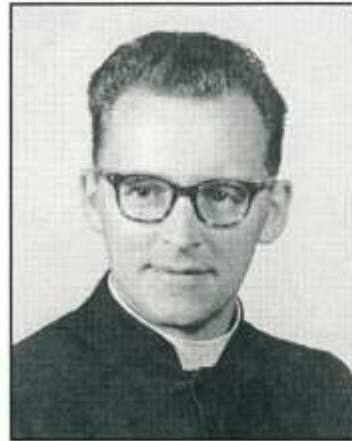


Société historique de Dorval



HÉRITAGE 2010

Volume 21
Août - August 2010

Dorval Historical Society

Société historique de Dorval

2010

Dorval Historical Society

POUR INFORMATION

SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE DORVAL

CENTRE COMMUNAUTAIRE SARTO DESNOYERS
1335, CH. BORD-DU-LAC
DORVAL, QUÉBEC H9S 2E5

☎ 514.633-4000

www.societehistoriquededorval.org

FOR INFORMATION

DORVAL HISTORICAL SOCIETY

SARTO DESNOYERS COMMUNITY CENTER
1335 LAKESHORE DRIVE
DORVAL, QUEBEC H9S 2E5

☎ 514.633-4000

www.dorvalhistoricalsociety.org

HÉRITAGE

L'équipe - The team

Michel Hébert
Beverly Rankin

Claudette Laurin
Ginette Rousse

Collaborateurs - Contributors

Jean Allard
Gaston Gélinas
Alain Jarry
Hélène Michon
Jean-Pierre Raymond

Dépôts légaux

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

ISBN 2-922807-10 - X

L'impression d'*Héritage* est une grâce de la Cité de Dorval, Service des loisirs et de la culture.
Printing courtesy of the City of Dorval, Leisure and Culture Department.

TABLE DES MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

HÉRITAGE 2010

LE MOT DU PRÉSIDENT	5
<i>A WORD FROM THE PRESIDENT</i>	7
Les ARMOIRIES DE LA CITÉ DE DORVAL	10
<i>COAT OF ARMS</i>	9
DORVAL EN 1910... IL Y A CENT ANS!	11
<i>DORVAL IN 1910 – ONE HUNDRED YEARS AGO</i>	15
BANQUE MOLSON	18
<i>MOLSON BANK</i>	19
LE TARTAN DE LA CITÉ DE DORVAL	20
<i>CITY OF DORVAL TARTAN</i>	22
L'HISTOIRE DU CLUB DE GOLF MUNICIPAL DE DORVAL	24
<i>DORVAL MUNICIPAL GOLF CLUB HISTORY</i>	30
PREMIÈRE MANUFACTURE DE TEXTILE AU CANADA EN 1705	36
<i>THE FIRST TEXTILE FACTORY IN VANADA IN 1705</i>	39
LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE	44
<i>LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE</i>	56
LE CARILLON FA / Sib DO RE FA	49
<i>THE CARILLON / FA Sib DO RE FA</i>	61
SOUVENIRS DU CURÉ DES SAINTS-ANGES, NAZAIRE PICHÉ	51
<i>MEMORIES OF FATHER NAZAIRE PICHÉ PASTOR OF HOLY</i>	63
LES FRÈRES MARISTES À DORVAL - 1918-1963	69
<i>THE MARISTE BROTHERS IN DORVAL - 1918 – 1963</i>	76
L'AMICALE MARISTE	86
<i>MARIST ALUMNI</i>	86
LES FILLES DE LA SAGESSE	90
<i>FILLES DE LA SAGESSE</i>	86
HISTOIRE DE LA GROTTTE DU " COUVENT DES SŒURS "	98
<i>HISTORY OF THE GROTTTO AT THE NUNS' CONVENT</i>	101



MOT DU PRÉSIDENT

Michel Hébert

C'est avec énormément de plaisir que j'ai l'honneur de vous présenter le volume 21 de notre revue « HÉRITAGE DORVAL » et de vous résumer les activités de la Société au cours des 12 derniers mois.

La majorité des articles publiés dans la revue « HÉRITAGE » 2010 traitent surtout l'aspect ecclésiastique de notre héritage patrimonial et son influence sur les modes de vie de l'époque. De plus, la très grande place qu'a prise la pratique du golf dans notre société dorvaloise depuis le début du dernier siècle est soulignée de façon toute particulière par l'article sur le « Elm Ridge Country Club » qui fut l'ancêtre de notre club de Golf Municipal actuel.

En plus des nombreuses conférences habituelles et des visites de lieux et d'expositions historiques, le fait marquant des 12 derniers mois fut sans doute la soirée de célébration du 25^e anniversaire de la Société qui se tenait au Centre communautaire le 7 octobre dernier. En effet, tout près de 200 visiteurs ont assisté à cette soirée/exposition dont le thème principal avait pour but de commémorer notre Dorval des années 1940, 1950 et 1960.

Je voudrais ici mentionner le support et l'enthousiasme de mes consœurs et confrères du conseil d'administration de la Société sans lesquels nous n'aurions pu organiser ces nombreuses activités. Nous sommes des plus reconnaissants envers le service des Loisirs et culture de la Cité de Dorval ainsi que Beverley Rankins et son équipe pour leur appui à tout moment.

Finalement, nous remercions chaleureusement les nombreux commanditaires que nous vous invitons à supporter en priorité.

Bonne lecture !

Michel Hébert
Président
Société historique de Dorval



A WORD FROM THE PRESIDENT

Michel Hébert

It is with great pleasure that I have the honour of introducing volume 21 of our HERITAGE publication and to outline a brief recap of the Society's activities during the past twelve months.

The majority of the articles published in the 2010 HERITAGE relate to the ecclesiastic aspect of our heritage and its influence on our way of life at the time. As well, the importance of the sport of golf in the history of our Dorval society since the last century is featured in the article on the 'Elm Ridge Country Club' which is the ancestor of our Municipal Golf Club.

Over and above the usual conferences and visits to historical sites, the highlight of the last twelve months' activities was without a doubt the 25th anniversary celebration evening held last October 7th at the Community Centre. Close to 200 visitors attended this exhibition event whose theme was "Dorval in the 1940s, 1950s and 1960s".

I would like to particularly thank my fellow members of the Society's board of directors without whose support and enthusiasm we couldn't have organised these activities. We also would like to express our gratitude to the Dorval Leisure and Culture department and especially to Beverley Rankin for their constant support.

Finally, a very special THANK YOU to our sponsors. We invite all of you to support them.

Yours truly,
Michel Hébert
President
Dorval Historical Society

Coat of arms

In 1668, Father Salignac de Fénelon founded a school and a mission post for the Indians on the actual site of our city. This first mission was called La Présentation. Father Fénelon was from a noble family whose insignia bore an eagle. On the City of Dorval's crest, the eagle was introduced symbolically. In fact, it represents in a heraldic fashion the Dorval airport. It is the emblem of strength, majesty and power. Three green stripes on a golden background symbolize loyalty, generosity and glory.



DORVAL

Pierre Le Gardeur de Repentigny was the owner of La Présentation property at the time. He was a descendant from a family whose crest bore a silver lion, the symbol of combativeness and pride. The patriarchal cross is the emblem of Christianity.

In 1691, Jean-Baptiste Bouchard d'Orval bought the La Présentation land. His father had added to his name d'Orval which was the name of a small hamlet where he was born in Aisne, a province of France. This is the reason for the French crown that dominates the City crest. This crown was stylized to represent a fortification such as the Fort of La Présentation.

The maple leaves represent our great country, Canada. Green is the color of nature, youth and optimism. The leaves are held by a red bow, red being symbolic of justice, courage, heroism and strength while serving just causes.

The Latin motto EGO PORTA MUNDI means I am the door to the world. This saying complements the eagle, king of the skies. It brings to mind the Dorval airport activity.

Three centuries ago, this City was a well-established Christian community. It has become a premier City through which many persons enter and leave this wonderful country.



Les armoiries de la Cité de Dorval

En 1668, l'abbé François Salignac de Fénelon créa une école et une mission pour les indiens sur l'emplacement de notre ville actuelle. Cette première mission fut appelée La Présentation. L'abbé Fénelon appartenait à une famille noble ayant pour insigne un aigle. Dans les armoiries de la Cité de Dorval, l'aigle a été introduit à titre symbolique. En effet, il représente d'une manière héraldique le port aérien de Dorval. Il est l'emblème de la force, de la majesté et de la puissance. Trois bandes vertes sur fond or symbolisant la loyauté, la générosité et la gloire.

Pierre Le Gardeur de Repentigny était à l'époque propriétaire du domaine de La Présentation. Il était issu d'une famille dont les armoiries portaient un lion d'argent, symbole de la combativité et de la fierté. La croix patriarcale est l'emblème de la chrétienté.

En 1691, Jean-Baptiste Bouchard d'Orval acquit le domaine de La Présentation. Son père avait ajouté à son nom d'Orval qui était le nom d'un hameau où il était né dans l'Aisne, province de l'Île de France. C'est pourquoi la Couronne française domine les armoiries. Cette couronne est stylisée pour représenter une fortification, telle que le Fort de La Présentation.

Les feuilles d'érable représentant notre pays, le Canada. Le vert est la couleur de la nature, de la jeunesse, de l'optimiste. Les feuilles sont bouclées d'un ruban rouge, le rouge étant le symbole de la justice, du courage, de l'héroïsme et de la force au service des causes justes.

La devise latine *EGO PORTA MUNDI* signifie Moi je la porte du monde. Cette devise va de pair avec l'aigle, le roi des airs. Elle rappelle l'activité portuaire aérienne de Dorval.....

Cette Cité qui fût, il y a trois siècles, un poste avancé de la civilisation et du christianisme est aujourd'hui le nom d'une ville par où l'on entre et l'on sort d'un magnifique pays.

DORVAL EN 1910... IL Y A CENT ANS!

Un résumé des procès verbaux des assemblées du Conseil municipal de Dorval de 1910

Dès le début de l'année 1910, le Conseil municipal donne suite au projet de construction d'un trottoir en béton sur le grand chemin à partir du magasin P. Guénette (*aujourd'hui le restaurant Natalino*) jusqu'à un point près du St. Lawrence Yacht Club. Le contrat de construction est attribué à Alphonse Lafrance de Lachine, le plus bas soumissionnaire.

Un emprunt de 7,500 \$ (*remboursable dans 30 ans par 15 bons de 500 \$ payables au porteur, à intérêt de 5%*) est réalisé. La somme de 7,000 \$ doit servir à la construction des trottoirs et 500 \$ doit servir au remboursement d'un prêt consenti par la Banque Molson³ à la ville de Dorval.

Il est résolu par le Conseil que les rues appartenant à la ville soient identifiées par un nom et que les maisons et terrains le long de ces rues soient numérotés; les avenues Saint-Charles, Martin, Décary (*aujourd'hui La Présentation*) et Dorval sont alors identifiées. « Quiconque contreviendra aux dispositions de ce règlement sera traduit devant un juge de paix et paiera une amende au maximum de 20 \$, plus les frais».

Comme par les années passées des permis de vente de spiritueux sont accordés au Royal St. Lawrence Yacht Club, au Forest & Stream Club, au Royal Montreal Golf Club et à Joseph H. Descary hôtelier (*aujourd'hui le "Pub Le Vieux Dorval"*). On émet des licences de charretiers à Alexandre Dagenais, Jules Lacroix et William Brown, chacun propriétaire de trois voitures à chevaux, et à John A. Hodgson, propriétaire de deux voitures.

Une entente entre la Municipalité de la paroisse de La Présentation de la Sainte-Vierge (*Côte de Liesse*) et la Ville de Dorval est intervenue pour l'entretien de la route allant du chemin de fer du Pacifique Canadien jusqu'aux limites de la Ville de Summerlea.

³ Voir page 18 - Banque Molson

Le village de Summerlea englobait une partie du territoire de la ville de Dorval, au nord des voies ferrées et à l'est du chemin de la Côte de Liesse, et une partie de la ville de Lachine.

Créé en 1895 Summerlea fut annexé à Lachine en 1912.

C'est au cours du mois de mai 1910 que le président de la Commission scolaire locale avise le Conseil municipal qu'il ne peut plus tenir ses assemblées dans la maison d'École. Suite à cette décision il est résolu qu'à l'avenir les assemblées du Conseil se tiendront dans la salle de l'ancienne chapelle de la paroisse, située sur l'avenue Décary (aujourd'hui La Présentation), propriété de Georges Tardif résident de Dorval. Cette salle est louée pour une période de trois ans à raison de 24 \$ par année.

Pendant la période estivale l'arrosage annuel contre la poussière, sur la rue St-Joseph (*Bord du Lac*) et l'avenue Dorval, est maintenu et la ville s'engage à payer un maximum de 500 \$, soit le tiers du coût de ce travail; le solde à être payé par la Compagnie du chemin de Dorval et le Club des automobilistes.

L'avenue Lakeside, dans l'ouest de Dorval, ayant été cédée gratuitement à la ville par la Succession Strachan, il est résolu lors de l'assemblée du mois de juin de faire macadamiser cette avenue et d'y faire construire un trottoir au coût de 2,000 \$.

Une assemblée des électeurs est appelée au début du mois de juillet afin de procéder à l'élection de deux conseillers municipaux pour succéder à Avila Legault et Benjamin Lefebvre dont le mandat expire le 30 juin 1910. Messieurs Joseph Leroux et Rémi B. Décary leur succèdent.

Benjamin Décary a été élu maire de Dorval en juillet 1909 et son mandat de deux ans se termine à la fin juin 1911. Les autres membres du Conseil dont le mandat continue sont William D. Birchall, Joseph C. Décary, William A.C. Hamilton, Albert S. Shorey.

A son assemblée du mois d'août le Conseil a résolu de prolonger la construction du trottoir en béton, à partir du St. Lawrence Yacht Club jusqu'au lot de madame Senécal situé à environ cent mètres à l'ouest de l'avenue Stream. Ce travail est confié au constructeur de la première partie de ce trottoir, Alphonse Lafrance.

Les procès verbaux des assemblées subséquentes du Conseil n'ont pas révélé de problèmes particuliers; quelques propriétaires ont porté plainte sur l'évaluation de leurs propriétés pour fins de taxes foncières et ces litiges ont été réglés de façon satisfaisante pour les partis concernés.

Le Conseil approuvait régulièrement la liste mensuelle des déboursés encourus pour le compte de la ville.

Voici pour l'intérêt du lecteur un bref résumé des déboursés approuvés par le Conseil municipal au cours de l'année 1910.

Construction des trottoirs	3,257 \$
Huilage contre la poussière dans les rues	467 \$
Nettoyage des cours d'eau	390 \$
Salaire du constable (12 mois à 40 \$)	480 \$
Déboursés divers	<u>2,656 \$</u>
Total des déboursés 1910	7,250 \$

Jean Allard

DORVAL IN 1910 - ONE HUNDRED YEARS AGO

A summary of some decisions reached by the Municipal Council in 1910

Early in 1910 the Municipal Council pursued its project of construction of a concrete sidewalk along the main road, starting at the P. Guenette store (*today the Natalino restaurant*) and ending at the Royal St. Lawrence Yacht Club. The contract to build this sidewalk was awarded to Alphonse Lafrance of Lachine, the lowest bidder.

A loan of \$ 7,500 (*redeemable in 30 years with the issue of 15 bearer bonds of \$500 each at 5% interest*) was entered into. \$ 7,000 was devoted to the building of sidewalks and a loan of \$500 previously granted by the Molson Bank⁶ was reimbursed.

It was resolved by the Council that streets and avenues belonging to the town were to be given names and that houses and ground-plots be numbered. St. Charles, Martin, Dorval and Décary (*today Presentation*) avenues were then properly identified. "Anyone infringing this by-law was to be brought before a justice of the peace and fined to a maximum of \$20 plus related costs".

As in previous years, liquor permits were granted to the Royal St. Lawrence Yacht Club, the Forest & Stream Club, the Royal Montreal Golf Club and to Joseph H. Décary innkeeper (*today the "Pub du Vieux Dorval"*). Permits to carriage owners for the purpose of transporting passengers were granted to Alexandre Dagenais, Jules Lacroix and William Brown, each owner of three carriages, and to John A. Hodgson, owner of two carriages.

The municipality of the parish of "La Présentation de la Sainte-Vierge" (*Côte de Liesse*) and the town of Dorval entered into an agreement on the maintenance of

⁶ See page 19 - Molson Bank

the road going from the Canadian Pacific railroad to the limits of the town of Summerlea.

Incorporated in 1895, the village of Summerlea covered part of the territory of the town of Dorval north of the railroads, east of the Côte de Liesse road, and part of the town of Lachine. Summerlea was merged with Lachine in 1912.

In May 1910 the President of the local school board formally advised the Town Municipal Council that it could no longer hold its meetings in the "Maison d'école". Following this decision, it was resolved that future meetings of the Municipal Council be held in the hall of the former chapel of the parish located on Décary avenue (today *La Présentation*), the property of Georges Tardif, a resident of Dorval. This hall was leased at \$24 a year for a period of three years.

The annual spraying of oil to prevent dust on St. Joseph Road (*Lakeshore Drive*) and Dorval Avenue during the summer season was maintained. The cost to the Town was to be a maximum of \$500, the balance to be paid by the Dorval Public Road Company (*Compagnie du chemin de Dorval*) and the Automobile Club.

Lakeside Avenue, in Dorval west, was transferred gratuitously to the Town by the Strachan estate and it was resolved by the Council at its June meeting to have this avenue macadamized and to have a sidewalk built at a cost of \$ 2,000.

A general meeting of the municipal voters was convened in July in order to proceed to the nomination and election of two municipal councilors to replace Avila Legault and Benjamin Lefebvre whose mandate had expired on June 30, 1910. Joseph Leroux and Rémi B. Décary succeeded them.

Benjamin Décary had been elected mayor of Dorval in July 1909 for a period of two years ending June 30, 1911 and the other councilors were William D. Birchall, Joseph C. Décary, William A.C. Hamilton and Albert S. Shorey.

The Council resolved at its monthly meeting of August to extend the construction of the concrete sidewalk from the Royal St. Lawrence Yacht Club to Mrs. Senécal's property, which was approximately 100 metres west of Stream Avenue. Alphonse Lafrance, the contractor who built the first portion of this sidewalk, was asked to complete this project.

The minutes of the subsequent meetings of the municipal Council did not reveal major problems; a few property owners lodged complaints on the valuation of their properties for tax purposes. These litigations were settled satisfactorily to parties concerned.

It was customary for the Council to approve every month the disbursements incurred during the year.

The following is a summary of the disbursements approved by the Municipal Council during the year 1910, which may be of interest to the reader.

Construction of sidewalks	\$ 3,257
Spreading of oil on streets	467
Cleaning of water ways	390
Salary of the town constable	480
Miscellaneous disbursements	<u>2,656</u>
Total disbursements 1910	\$ 7,250

Jean Allard

BANQUE MOLSON

Dès 1837, les Molson, mieux connus pour leurs brasseries et leur compagnie de navigation, émettaient leur propre monnaie.

En 1855, la Banque Molson⁹ se fait octroyer une charte et s'installe rue Saint-Jacques, au cœur de la vie commerciale du Canada. La **Banque Molson** (parfois appelée *Molsons Bank*) était une banque canadienne fondée à Montréal. Les frères William (1793-1875) et John Molson (1787-1860) étaient les fils du magnat de l'industrie de la bière, John Molson.

Elle devient rapidement l'une des banques les plus importantes du Canada. La Banque de Montréal et la Banque Royale étaient établies à proximité.

Le premier président fut William Molson. Il en fut l'âme dirigeante pendant près de 20 ans. En 1897, la banque avait établi des succursales en Ontario et au Québec.

En 1925, elle est acquise par la Banque de Montréal. Les banques ont joué un rôle très important dans les mouvements de capitaux et le financement des chemins de fer et de l'industrie. Elles recherchaient la stabilité politique et les moyens de fonder un État pancanadien fort.

*Banque Molson,
Pierreville – Centre du Québec*



⁹ www.vieux.montreal.qc.ca

www.musee-mccoord.qc.ca

*Banque Molson rue Saint-Jacques,
Montréal, Qc,
vers 1897*



MOLSON BANK

As early as 1837, the Molsons, who were best known for their breweries and steamship line, were printing private money.

In 1855, Molson's Bank¹⁵ was given a charter and took up office on St. James Street, at the core of Canada's commercial life. The Molson Bank (sometimes labeled Molson's Bank) was a Canadian bank founded in Montreal, by brothers William (1793-1875), first president and John Molson, Jr. (1787-1860), the sons of brewery magnate John Molson.

The bank rapidly became one of Canada's most important banks. The Bank of Montreal and the Royal Bank were nearby.

In 1897, the bank had branches across Ontario and Quebec.

In 1925, Molson's Bank was acquired by the Bank of Montreal. Banks were extremely important in the movement of capital and the financing of railways and industry. They sought political stability and the means to develop a strong, pan-Canadian state.

*Molson's Bank, St. James Street,
Montreal, Qc,
about 1897*



¹⁵ www.vieux.montreal.qc.ca

www.musee-mccoord.qc.q

*Molson Bank. 1910
Pierreville, Qc - Centre-du-Québec*



LE TARTAN DE LA CITÉ DE DORVAL

Le dessin de ce tartan a été inspiré par les armoiries de Dorval et les couleurs choisies reflètent son histoire, sa géographie, la beauté de son site et sa joie de vivre.

En 1667, les Sulpiciens, seigneurs de l'île de Montréal, fondent une mission au sud-ouest de l'île, là où se trouve aujourd'hui la Cité de Dorval. Cette mission fut située sur les rives du lac Saint-Louis, lac qui fait partie de l'imposant fleuve Saint-Laurent. Ce fleuve fut et est encore aujourd'hui une importante voie maritime, utilisée d'abord par les Amérindiens et leurs canots d'écorce, puis par les colons français et par les colons britanniques après la défaite des Français en 1789, et aujourd'hui par une flotte de laquiers (navires qui ne peuvent naviguer en mer) et de nombreux bateaux de plaisance. Ce territoire fut occupé pendant des millénaires par les Amérindiens au moment de l'arrivée des prêtres et des colons français. En 1670, les Sulpiciens construisent un fort et le domaine prit alors le nom de Fort de La Présentation¹⁶.

En 1685, les Sulpiciens concèdent le domaine à Agathe de Saint-Père qui vend sa concession, en 1691, à Jean-Baptiste Bouchard dit d'Orval, un voyageur et un commerçant de fourrures qui par la suite passera à l'histoire en laissant son nom à la Cité de Dorval.

Avec l'arrivée du chemin de fer, en 1851, Dorval entre dans l'ère moderne. Le chemin de fer favorise, entre autres, l'arrivée d'une riche et influente bourgeoisie montréalaise en quête de villégiature estivale. Plusieurs de ces familles étaient écossaises ou de descendance écossaise. Leur arrivée aura un impact durable sur le tissu social et politique de Dorval.

¹⁶ Il faut noter que ce « fort », en supposant qu'il ait existé, n'était probablement qu'une petite parcelle de terre entourée d'une palissade de piquets de bois plantés dans le sol. La présence de ce fort est reconnue par certains historiens et réfutée par d'autres, mais nous y prêtons foi sur la base du témoignage de Désiré Girouard, avocat et historien renommé, premier maire de Dorval en 1892 et juge de la Cour suprême du Canada.

En 1941, l'aéroport de Dorval fut inauguré officiellement à titre de centre de commandement du Royal Air Force Ferry Command dont la mission est d'envoyer des avions vers le Royaume-Uni en l'appui aux forces alliées. Plus de 9 000 avions furent ainsi acheminés de 1941 à 1945.

Après la Deuxième Grande Guerre, l'aéroport devint ce qui est aujourd'hui l'Aéroport international Montréal - Trudeau qui attire quelque 25 000 personnes par jour, de tous les coins du monde. Cependant, Dorval est fière d'être, d'abord et surtout, une cité résidentielle verdoyante dotée de nombreux parcs et sentiers riverains.

Nous avons donc conçu ce tartan d'après l'histoire, la géographie et les armoiries de Dorval.

- ❖ La bordure or et jaune des carrés représente le Fort de la Présentation et fait honneur au Sieur Bouchard dit d'Orval et à tous les autres qui ont contribué à l'évolution de Dorval.
- ❖ Le bleu évoque à la fois le lac Saint-Louis et la Voie maritime du Saint-Laurent dont il fait partie ainsi que notre appartenance au Québec.
- ❖ La couleur brune rend hommage aux Amérindiens et rappelle l'écorce de leurs canots.
- ❖ Le noir représente les transports pour lesquels Dorval est une importante plaque tournante : aéroport, voies ferrées, autoroutes.
- ❖ Le vert évoque les parcs verdoyants et les jardins qui ont remplacé les fermes des premiers habitants et qui font le charme et la réputation de Dorval.
- ❖ Le rouge symbolise l'appartenance au Canada.
- ❖ Le blanc évoque l'argent des armoiries.

L'esprit du motif du tartan incarne la devise de Dorval : «*Ego Porta Mundi*» ce qui signifie «Je suis la porte du monde».

Gilde des tisserands de Dorval

City of Dorval Tartan

The design of this tartan was inspired by the City of Dorval's coat of arms and the selected colours reflect its history, geography, beautiful surroundings and its joie de vivre.

In 1667 the Sulpicians, lords of the island of Montreal, established a mission on the southwest side of the island, the present day site of the City of Dorval. This mission was located on the shores of Lake Saint Louis, an integral part of the mighty Saint Lawrence River. The river was, and remains, an important seaway used first by the Amerindians in their bark canoes, then by the French colonists, followed by the British colonists after the defeat of the French in 1789, and today by a fleet of lakers and numerous pleasure craft. When the priests and French colonists arrived, the area had already been occupied for centuries by the Amerindians. In 1670, the Sulpicians built a fort and the domain took on the name of *Fort de la Présentation*¹⁹

In 1685, the Sulpicians ceded the domain to Agathe de Saint-Père who, in 1691 sold the concession to Jean-Baptiste Bouchard dit d'Orval, a *voyageur* and fur-trader who eventually made history by passing on his name to the City of Dorval.

With the coming of the railway in 1851, Dorval entered the modern era. Among other things, the railway brought to the region a wealthy, influential Montreal bourgeoisie seeking a summer holiday retreat. Many of these families were Scottish or of Scottish descent. Their arrival would have a lasting impact on the social and political fabric of Dorval.

¹⁹ It should be noted that this "fort", if indeed there was a fort, was probably not more than a small parcel of land surrounded by a palisade of wooden stakes anchored in the ground. The presence of this fort is recognized by some historians and refuted by others. However we are relying on the records of Désiré Girouard, a lawyer, renowned historian, first mayor of Dorval in 1892 and a judge of the Supreme Court of Canada.

In 1941 the Dorval Airport was officially opened in order to serve as the headquarters of the Royal Air Force Ferry Command whose mission was to fly airplanes to the United Kingdom in support of the Allied Forces. More than 9,000 planes were deployed between 1941 and 1945.

After the Second World War the airport would become what is now the Montreal-Trudeau International Airport, attracting more than 25,000 people a day from all corners of the world. Nevertheless, Dorval is proud to be, first and foremost, a verdant residential city endowed with many parks and waterfront walkways.

We have therefore constructed our tartan based on the history, the geography and the coat of arms of our city.

- ❖ The yellow/gold border represents the *Fort de la Presentation* and honours *Sieur Bouchard dit d'Orval* and all others who contributed to the evolution of Dorval.
- ❖ The blue reflects the colour of Lake Saint Louis and the Saint Lawrence Seaway. It also illuminates our affiliation with Quebec.
- ❖ The brown pays tribute to the Amerindians and recalls the bark of their canoes.
- ❖ The black stands for the transportation system for which Dorval is a hub: airport, railways and highways.
- ❖ The green evokes the parks and gardens that have replaced the farms of the first settlers and which give Dorval its charm and reputation.
- ❖ The red shows Dorval's allegiance to Canada.
- ❖ The white is a reflection of the silver in the coat of arms.

The heart of the tartan's design embodies the City's motto "*Ego Porta Mundi*" meaning "I am the Door of the World".

Dorval Weavers Guild

L'HISTOIRE DU CLUB DE GOLF MUNICIPAL DE DORVAL

L'existence du Club de golf municipal de Dorval débute avec la fondation du «Elm Ridge Country Club». Les neuf trous originaux du terrain Elm Ridge ont été bâtis sur une parcelle de terrain de la Paroisse de Lachine connu sous le nom de la propriété Savage. Le terrain fut dessiné par Albert Warren 'Tillie' Tillinghas . Les terrains de signature *Tillinghas* incluent entre autres les fameux terrains de golf *Bethpage State Park* de New York, le *Balustrol Golf Club* du New Jersey et le *Winged Foot Golf Club* de New York.

L'ouverture officielle du *Elm Ridge* a eu lieu le 26 juillet 1925 en présence de nombreux invités, incluant des membres de la communauté locale ainsi que le Maire et les Conseillers de la Ville de Dorval. En 1926, des plans furent présentés dans le but de générer des fonds pour la création d'un deuxième parcours de neuf trous. Tillinghas fut alors mandaté pour le projet et le deuxième neuf trous fut complété à l'été 1927. Sept des ces neuf trous sont localisés sur ce que nous connaissons aujourd'hui comme étant le Club de golf municipal de Dorval, communément appelé « *le p'tit 9* ».

La propriété du «Elm Ridge Country Club» était délimitée au sud par la rue Bord-du-Lac directement au nord de la propriété du *St. Lawrence Yatch Club*. Le chalet du golf était situé (où le Centre communautaire Sarto-Desnoyers est localisé aujourd'hui) à l'extrémité sud de la propriété et le terrain s'étendait vers le nord à partir de ce point.

Dans les années 1920 les terrains de golf ne sont pas munis de système d'irrigation. Seul les verts et les tertres de départ sont arrosés manuellement, les allées deviennent généralement très sèches et dures au milieu de l'été et cette situation perdure encore aujourd'hui.

En 1942, un feu éclate dans le hangar d'entretien du club et se propage rapidement au chalet. Même si le brasier est maîtrisé assez rapidement, les dommages sont importants. Les restrictions en temps de guerre sur les matériaux de construction empêchent la reconstruction du chalet. Celui-ci est enfin rebâti en 1948. Le Centre communautaire Sarto-Desnoyers est formé en grande partie de ce nouveau chalet érigé en 1948.

En 1956, la propriété du Elm Ridge se trouve au centre d'un vaste projet de développement du Ministère du transport. En mars 1957, le Gouvernement fédéral exproprie un espace de terrain localisé au nord de l'autoroute 20 pour agrandir l'aéroport. À la fin de l'été 1959, «*Elm Ridge Country Club*» déménage à l'Île Bizard sur un terrain acquis en 1957. De nombreuses festivités marquent leur départ de Dorval. «*Elm Ridge Country Club*» est toujours en opération aujourd'hui sur l'Île Bizard.

Dès mai 1958, un comité de trois personnes est mandaté pour étudier la possibilité d'acquérir le chalet et certaines parcelles de terrain du golf pour des fins civiques.

...En octobre 1959, l'hebdomadaire Lakeshore News rapportait qu'un avis de motion avait été donné par le Conseil de ville dans le but d'adopter un règlement qui autorisait le Conseil d'acquérir une portion du terrain du Elm Ridge, incluant le chalet...

Le 7 janvier 1960, le conseil de ville donne l'autorisation à l'*Association récréative de Dorval* de procéder aux étapes nécessaires dans le but de créer le Club de golf de Dorval.

Le 29 avril 1960, le Conseil de ville adopte le règlement 487 créant le *Club de golf municipal*. Ce règlement autorise la Ville à négocier avec le Gouvernement du Canada dans le but de louer les espaces anciennement occupés par le Elm Ridge Country Club. Ce règlement autorise aussi le Conseil à créer, maintenir et améliorer le terrain. De plus, le Conseil est autorisé à aménager deux trous supplémentaires aux sept trous existants, à bâtir un chalet et à acquérir l'équipement nécessaire à l'entretien et à la gestion d'un terrain de golf.

La Ville fit don d'un pavillon préfabriqué qui servirait de chalet. Il était espéré à l'époque qu'une structure permanente remplacerait ce chalet temporaire. La structure temporaire y demeura pendant 48 ans.

Le terrain de golf accueillait ses premiers golfeurs le 14 mai 1960. Cependant, l'ouverture officielle, par le Maire John Pratt, aura lieu le 6 août 1960. Cette journée est jour de fête pour grands et petits. Les deux nouvelles piscines de Dorval soit Surrey Gardens et Ballantyne Park sont officiellement ouvertes et après de brèves cérémonies à chacune d'elles, le cortège de dignitaires se déplace jusqu'au terrain de golf pour procéder à son inauguration.

Le 18 novembre 1960, le Conseil de Ville autorise le Maire à officialiser son entente avec le Gouvernement fédéral et à signer un bail avec Sa Majesté la Reine pour 47.21 acres de terrain servant à l'aménagement d'un terrain de golf. Le bail sera signé le 10 février 1961.

Le premier président du club de golf Dorval était Sid Thomas.

En octobre 1973, le Conseil vote un nouveau règlement. Le Club de golf sera sous la direction du service de récréation de la Cité de Dorval. Le règlement stipule qu'un comité élu par ses membres sera responsable de la gestion quotidienne du golf. Au moment du transfert à la Cité, le terrain est renommé «*Club de golf municipal de Dorval*».

En 1975, le Conseil vote une résolution dans le but de rénover «enfin» le chalet du golf après 48 ans d'attente.

Au fil des ans, quelques parcelles de terrains ont été perdues et cela a eu pour effet direct de raccourcir les trous 3,4,5 et 6. Les verts des trous 3,5 et 6 ont dû, lors de l'agrandissement de l'aéroport en 1985, être réaménagés différemment.

Quatre des verts du Club de golf Dorval sont les verts originaux du Elm Ridge fondé en 1924. (Voir le tableau sur l'évolution des trous.)

L'évolution des trous au Club de golf :

	TRETRES	ALLÉES	VERTS
1 ^{er} trou			Original 1924
2 ^e trou	Aménagé en 1960 et inchangé jusqu'à ce jour		
3 ^e trou		Raccourci	Changement 1985
4 ^e trou		Raccourci	Original 1924
5 ^e trou		Raccourci	Changement 1985
6 ^e trou		Raccourci	Changement 1985
7 ^e trou			Original 1924
8 ^e trou	Aménagé en 1960 et inchangé jusqu'à ce jour		
9 ^e trou			Original 1924

Plusieurs directeurs se sont succédés depuis 1960 dont mesdames Bergson et Malwin et messieurs Brown et Paris. M. Glen Barette est toujours au poste depuis 1989.

Pendant plusieurs années, seuls les résidents de Dorval pouvaient être membres du club. Au début des années 1990, à la suite du déclin des membres résidents de Dorval, les non-résidents sont admis. À ce moment, les règlements stipulent que les non-résidents ne peuvent ni voter ni faire partie d'un comité. Avec les années, ces règlements sont amendés, leur accordant droit de vote et leur permettant d'être présents au sein de divers comités à l'exception du comité exécutif.

À la fin de 2007, les travaux du nouveau chalet débutent. L'inauguration officielle eut lieu le 5 octobre 2008 en présence du Maire Edgar Rouleau, des membres du Conseil et de nombreux dignitaires. Plusieurs bénévoles ont contribué à la touche finale du chalet. Un permis pour vente de boisson permet la tenue de nombreux évènements sociaux.

Lors de la réunion générale annuelle de 2010 du Club de golf municipal de Dorval, M. Léon Barette (fils de Glenn Barette) fut nommé membre honoraire à vie en reconnaissance de ses nombreuses années de bénévolat au club (M. L. Barette est membre depuis 1961). Le Club de golf compte d'autres membres honoraires dont Ken Troy, Bernard McLaughlin, Sid Thomas, William Wipps et Grace McCann.

Voici quelques notes d'histoire sur le club :

- En 1960, le tarif de membre familial était de 75\$ et de 40\$ pour le tarif de semaine.
- En 1977, ces tarifs étaient respectivement de 190\$ et de 100\$.
- En 1980, ces mêmes tarifs étaient de 210\$ et de 120\$.
- En 2010, ces tarifs sont dorénavant de 810\$ et de 660\$.
- Aujourd'hui, la superficie moyenne des verts au Club de golf municipal de Dorval est d'environ 4 300 pieds carrés alors qu'elle est de 6 000 à 7 000 pieds carrés sur des terrains de golf de nouvelle génération.

Michel Hébert





Dorval Municipal Golf Club History

The life of Dorval Municipal Golf Club begins with the founding of Elm Ridge Country Club. The original nine-hole Elm Ridge course was created out of a parcel of farmland in the Parish of Lachine known as the "Savage Property" and designed by Albert Warren "Tillie" Tillinghast. Tillinghast-designed courses include Bethpage State Park in New York, Balustrol Golf Club in New Jersey, Winged Foot Golf Club in New York and many others.

Elm Ridge's official opening was on July 26, 1925 and included hundreds of invited guests, including prominent and hard-working community members, as well as the Mayor and Aldermen of the Town of Dorval. In 1926, a plan was presented to raise funds for a second nine holes. Tillinghast was called back and the back nine was completed by the summer of 1927. Seven of these nines holes form the backbone of the Dorval Municipal Golf Club.

The Elm Ridge property at Dorval bordered the north shore of the St. Lawrence River, directly across Lakeshore Road from the St. Lawrence Yacht Club. The Elm Ridge clubhouse (location of the current Sarto Desnoyers Community Centre) was situated at the southeastern part of the property, and the course headed northward.

In the 1920's, irrigation was not a typical feature of a golf course design. While the greens and tees in Dorval received sufficient attention in the form of hand-watering, the fairways were usually bone-dry and rock-hard by mid-summer, a situation that is still experienced in 2010.

In 1942, a fire broke out in one of the Club's maintenance sheds and quickly spread to the main Clubhouse. Though the fire was contained, there was much damage. Wartime restrictions on materials prevented a proper rebuilding. In 1948, the clubhouse was finally rebuilt. This new clubhouse is the present location and foundation of Sarto Desnoyers Community Centre.

In 1956, Elm Ridge's Dorval property found itself in the path of progress. In March 1957, the government expropriated the land north of Highway 20 for expansion of Dorval Airport. By 1957, Elm Ridge had obtained acreage on Ile Bizard which is their current site. At the summer end of 1959, a week of festivities marked the Elm Ridge farewell to Dorval.

In May 1958, a three member committee was formed to study the question of Dorval acquiring Elm Ridge Country Club for civic purposes.

In October 1959, the Lakeshore News reported that a notice of motion was given at a Dorval City Council meeting that at a future meeting a bylaw would be sought giving council powers to buy a portion of Elm Ridge golf course for use by the city as a city hall, civic centre and recreation area. It was understood that the portion of the land sought would include the Elm Ridge clubhouse.

On January 7, 1960, the Dorval City Council approved that the Dorval Recreation Association was authorized to proceed with the necessary development of a municipal golf course - the Dorval Golf Club.

With the departure of the Elm Ridge County Club, in early 1960 Dorval began negotiations with the Department of Transport to acquire the land north of the tracks. This parcel of land had constituted the back seven holes of Elm Ridge and the desire was to add two more holes and build a nine-hole golf course for Dorval residents.

By the end of March 1960, local Montreal newspapers announced that plans for the operation of a nine-hole municipal golf course in Dorval had progressed to a point that play would be begin by May 1, 1960. Work on the additional two holes (to be added to the original seven from Elm Ridge) was well underway and expected to be finished as soon as weather permitted.

The City of Dorval donated a prefabricated building for use as a Pro Shop. It was hoped that a more permanent structure would be erected. This "temporary" structure lasted for 48 years.

On April 29, 1960, the Council of the City of Dorval approved By-Law 487 establishing the development of a Municipal Golf Course. This by-law authorized Council to enter into an agreement with the Government of Canada in order to lease a certain emplacement formerly forming part of the golf course then used by the Elm Ridge County Club. The Council was also authorized to establish on the said emplacement a municipal golf course, and to equip, maintain and improve same adequately. In addition, the Council was authorized to build two additional holes as well as a Clubhouse and Pro Shop and purchase some mechanical equipment.

The two additional holes that were added (numbers 2 and 8) to the seven holes north of Highway 20 constituted the Dorval Golf Club. Four of the Dorval Golf Club greens (1, 4, 7 and 9) were from the original Elm Ridge Country Club (founded 1924), and remain virtually unchanged today.

May 14, 1960, saw the opening of the golf course, however, the official opening of Dorval Golf Club was held on August 6, 1960. Two new swimming pools at Surrey Gardens and Ballantyne Park were also opened officially on the same day. Short opening ceremonies and displays were arranged at each pool and the golf course and the official party moved in a cavalcade from site to site.

On November 18, 1960, the City of Dorval voted unanimously to authorize the Mayor to sign a lease between Her Majesty the Queen and the City of Dorval for 47.21 acres (more or less) to be used for the purposes of a golf course. The lease was signed on February 10, 1961.

The first president of the Dorval Golf Club was Sid Thomas.

In October 1973, the Dorval City Council passed a bylaw requiring that the Golf Club be controlled directly the City under the Director of Recreation. This bylaw also authorized that a committee elected from the membership would be responsible for the day to day operation of the golf program. At the time of the transfer to the city, the course became known as the Dorval Municipal Golf Club.

In 1975, the City of Dorval passed a resolution in principle for a project to renovate the Golf Club facilities which involved minor repairs to the clubhouse.

For many years, the club had a full membership of Dorval residents only. The lease with the Department of Transport (DOT) is reviewed and renewed every five years. The fear has always been there that the DOT would reclaim the land for their use but to date we have been fortunate that this has not happened totally. We have lost some land over the years, shortening holes 3, 4, 5, and 6. Greens 3, 5 and 6 were constructed when airport expansion took some of the land in 1985. Green 2 was rebuilt as well. It's believed that the changes to the course were designed by Graham Cooke.

Four of the greens are the original Elm Ridge greens founded in 1924. The following table shows the changes made over the years.

	TEES	FAIRWAYS	GREENS
1 st hole			Original 1924
2 nd hole	Designed in 1960 and has remained unchanged since then		
3 rd hole		Shortened	Changed in 1985
4 th hole		Shortened	Original 1924
5 th hole		Shortened	Changed in 1985
6 th hole		Shortened	Changed in 1985
7 th hole			Original 1924
8 th hole	Designed in 1960 and has remained unchanged since then		
9 th hole			Original 1924

Managers over the course of the clubs history have included Mrs. Bergson, Mrs. Malwyn, Mr. Brown and Mr. Francois Paris. In 1989, Glenn Barrette was hired as the Club Manager and continues in this position today.

In the 1990's, with a decline in membership of Dorval residents, the membership was opened to non-residents. At the time, non-residents were to have no vote nor allowed to serve on committees. In time, the club's bylaws have changed allowing non-residents to vote and to serve in non-executive committee posts.

In late 2007, work began on a new clubhouse. It was officially opened in 2008. Many volunteers were instrumental in putting the finishing on the new clubhouse. Along with the new clubhouse a liquor license was obtained, allowing more events to be held at the club.

At the 2010 Annual General Meeting, Dorval Municipal Golf Club awarded an honorary life time membership to Mr. Leon Barrette in recognition of his many years of volunteer work and his long time membership of the golf club (a member since 1961). Other distinguished members include Ken Toy, Bernard McLaughlin, Sid Thomas, William Wipps and Grace McCann.

As an historical note, in 1960, the family membership was \$75 and \$40 for a weekday membership. In 1977, the family membership was \$190 and \$100 for a weekday membership. In 1980, the family membership was \$210 and \$110 for a weekday membership. In 2010, the family membership is \$810 and \$660 for a weekday membership.

Today the greens at Dorval Municipal Golf Club are on average 4,300 square feet; greens on modern courses have an average of 6,000 to 7,000 square feet.

Michel Hébert



Première manufacture de textile au Canada en 1705

C'est à une femme et à neuf Britanniques que nous devons l'implantation de la première manufacture de textile au Canada.

Cette femme était Agathe de Saint-Père, épouse de Pierre Legardeur de Repentigny, pas celui qui a donné son nom à deux municipalités et plusieurs autres sites, mais plutôt son petit fils qui lui s'est contenté de donner son nom aux enfants de sa femme Agathe et à celui qu'il a engendré avec sa bonne.

Agathe était la fille de Jean St-Père, notaire royal à Montréal, qui malheureusement sera massacré par les Iroquois alors qu'elle avait six ans. C'est sa mère, Mathurine Godé, qui avait apporté de France un métier à tisser et qui enseigna à sa fille l'art du tissage. Après le décès de son père, sa mère se remarie avec Jacques Lemoine, un marchand important de Montréal. Agathe recevra une éducation dans la classe de Marguerite Bourgeois qui comptait principalement des enfants amérindiens.

Agathe fut la première femme propriétaire de terres à Dorval, soit le domaine de La Présentation, qu'elle obtint en 1685 des Pères Sulpiciens en échange de son domaine à Montréal. Mais, le 29 janvier 1691, son époux et elle vendent le domaine de La Présentation à Jean-Baptiste Bouchard, sieur d'Orval (Greffé Adhémar). La somme obtenue de cette vente va servir après plusieurs transactions pour l'achat d'un terrain au carrefour des rues Saint-Paul et Saint-François à Montréal.

Quand arrive, en 1705, la nouvelle du naufrage de la *Seine*, qui naviguait en direction de Montréal en transportant le ravitaillement de toute une année, l'audacieuse femme établit dans sa maison « une manufacture de toile, droguet, serge croisée et couverte ». Elle engage un ébéniste pour copier le métier à tisser de sa mère ainsi que celui d'un marchand de Québec qu'elle connaissait et qui ne s'en servait plus depuis longtemps. Comme elle fait son marché, elle rencontre des Amérindiens qu'elle avait connus à l'école de Marguerite Bourgeois. C'est par l'entremise de ces Amérindiens qu'elle apprend que des tisserands

britanniques ont été capturés et sont gardés en captivité dans leur village au sud du Lac Saint-François. Elle se dote de matériel de troc et traverse le fleuve en canot pour négocier le rachat de ces tisserands, encouragée en cela par le Gouverneur.

« C'est lors de l'hiver 1704 que Jean-Baptiste Hertel, sieur de Rouville, part en raquettes avec 48 soldats français et canadiens, accompagnés de 200 à 250 Abénakis, Mohawks et Hurons, au Massachusetts pour attaquer le village de Deerfield pendant la nuit du 29 février 1704. Quarante et un (41) Britanniques et Américains sont tués et les franco-canadiens reviennent au Canada avec 112 prisonniers. Au moins 20 personnes meurent pendant ce pénible voyage de retour. Parmi les survivants figurent les neuf (9) tisserands. Plus de 60 de ces survivants vont retourner en Nouvelle-Angleterre, quelquefois contre rançon. À noter que plusieurs de ces captifs resteront au Canada et deviendront les ancêtres de presque tous les Québécois. En faisant mon arbre généalogique complet, j'ai trouvé quatre de ces survivants qui sont mes ancêtres et deux autres survivants de massacres survenus au Connecticut. Un autre, au Maine, compte également parmi mes ancêtres ».

Agathe de Repentigny obtient donc les neuf tisserands britanniques présents dans le village amérindien en échange de son matériel de troc. Ces tisserands, quoique toujours prisonniers, étaient des plus heureux de quitter ces amérindiens qui ne pouvaient que leur rappeler tous les êtres chers qu'ils avaient perdus dans ce massacre. De plus, Agathe les ramenaient dans une ville et leur proposait de continuer d'exercer leur métier.

À l'examen des métiers construits pour Agathe, les tisserands britanniques lui font observer qu'ils sont basés sur des technologies désuètes et ils lui offrent de donner des instructions aux ébénistes pour moderniser les métiers et fabriquer des outils complémentaires. Elle leur adjoint des apprentis canadiens qui s'initient aux techniques et bientôt on comptera plus de 20 métiers fournissant quotidiennement 120 aunes d'étoffe et de toile grossières, durables et à bon marché. Agathe essaie diverses fibres locales dont la laine de bison et fait des expériences pour obtenir des teintures avec des produits locaux.

Tout allait bien lorsque, un an plus tard, elle apprend que la France et la Grande-Bretagne ont conclu un échange de prisonniers et que ses neuf tisserands en font partie. Pour Agathe, c'est une très mauvaise nouvelle, car les Canadiens ne sont pas prêts. Mais, en femme rusée, elle fait une offre d'affaires à tous les tisserands qu'il serait difficile d'imaginer de la part d'un homme. Elle leur propose de demeurer un an de plus au Canada avec un salaire, ce qui en soit était probablement suffisant quel que soit le salaire. Mais, en plus, elle leur offre de recevoir des habits neufs à la fin de l'année. Des habits neufs confectionnés par des tailleurs d'habits français qui étaient beaucoup plus talentueux que les tailleurs d'habits britanniques. Cette offre n'a pas de prix. Elle permettra à ceux qui l'acceptent de pouvoir retourner chez eux avec, sur le dos, la preuve de leur compétence professionnelle internationale, ce qui devrait faciliter leur réintégration sur le marché du travail de la Nouvelle-Angleterre. Cela prenait bien une femme d'affaires rusée pour se servir de la fierté des hommes pour atteindre ses objectifs !

Agathe sera aussi une pionnière dans la production alimentaire en étant la première à commercialiser le sucre d'érable dont elle avait appris le processus de production de ses amis amérindiens. En 1705, elle arrive à produire 30 000 livres (livres françaises, donc un peu plus lourdes que les livres britanniques) de sucre pour remplacer le sucre de canne que la guerre empêche d'arriver des Caraïbes.

Tiré du *Dictionnaire biographique du Canada en ligne* et du livre *Agathe de Repentigny* de l'auteure Fabienne Julien que vous pouvez consulter à la Bibliothèque de Dorval.

Jean-Pierre Raymond, ing.

The First Textile Factory in Canada in 1705

It is thanks to a woman and nine British prisoners that the first textile factory was created in Canada.

This woman was Agathe de Saint-Père, spouse of Pierre Legardeur de Repentigny, not the person who gave his name to two municipalities and several other sites but rather his grandson who was content to give his name to the children he had with his wife and to the one he had with the children's nanny...

Agathe was the daughter of Jean St-Père, a royal notary in Montreal, who was unfortunately massacred by the Iroquois when Agathe was only six years old. It was her mother, Mathurine Godé, who brought a weaving loom with her from France and who taught her daughter the art of weaving. After her father's death, her mother married Jacques Lemoine, an important merchant in Montreal. Agathe received her education in a class which was comprised mainly of Amerindian children taught by Marguerite Bourgeois.

Agathe was the first woman landowner in Dorval, and her property was the Domaine de la Présentation which she obtained in 1685 from the Sulpician brothers in exchange for property in Montreal. However on January 29, 1691, she and her husband sold the Domaine de la Présentation to Jean-Baptiste Bouchard sieur d'Orval (Greffe Adhémar). The sum obtained from this sale was used to purchase a property at the intersection of Saint-Paul and Saint-François streets in Montreal.

In 1705, when news arrived of the shipwreck of the Seine, which was bringing supplies for a whole year, the daring woman set up in her house "a factory to make linen, drugget, twilled and covert-coating serge". She hired a cabinet maker to make a copy of her mother's loom and one belonging to a merchant from Quebec City which he had not used for some time. One day on her way to market, she met some Amerindians whom she had known at Marguerite Bourgeois' school. These Amerindians informed her that British weavers had been captured and were being kept in captivity in their village south of Lake Saint-François. Encouraged by the Governor, she gathered up articles to trade and crossed the river by canoe to negotiate the purchase of these weavers.

«It is during the winter of 1704 that Jean-Baptiste Hertel, sieur de Rouville leaves on snowshoe with 48 French and Canadian soldiers, accompanied by 200 to 250 Abénakis, Mohawks and Hurons, and arrives in Massachusetts to attack the village of Deerfield during the night of February 29, 1704. Forty-one (41) British and Americans are killed and the French-Canadians return to Canada with 112 prisoners. At least 20 people perish during this difficult return trip. Among the survivors are nine (9) weavers. More than 60 of these survivors will eventually return to New England, sometimes in return for a ransom. It should be noted that several of these captives stayed in Canada and became the ancestors of almost all Quebecers.

While researching my complete family tree, I discovered that four of these survivors were my ancestors and two other survivors of the massacres that took place in Connecticut and in Maine were also among my ancestors».

Agathe de Repentigny thus obtained the nine British weavers in exchange for trading material. These weavers, although still prisoners, were more than happy to leave the Amerindians who could only have reminded them of their family members whom they had lost in the massacre. Moreover, Agathe was bringing them to a town where they would continue to exercise their livelihood as weavers.

Upon examination of the looms built for Agathe, the British weavers pointed out that they had been built using outmoded technology and they offered to instruct cabinet makers how to modernize the looms and build complementary tools. Agathe assigned to them Canadian apprentices who learned the techniques and soon there were more than 20 looms, which turned out daily 120 ells of coarse cloth and canvas both hardwearing and cheap. As well, she tried weaving with various local fibres such as bison wool and she experimented with local plants to obtain dyes.

Everything was going well until she learned a year later that France and Great Britain had agreed on an exchange of prisoners in which the nine weavers were included. For Agathe, this was very bad news because the Canadian weavers are

not yet ready. But as a clever businesswoman, she made a business offer to all of the weavers which it is difficult to imagine a man doing. She proposed that they remain an additional year in Canada for a salary which was probably less than sufficient. However, as a bonus, she offered to supply them with brand new clothes at the end of their additional year. Clothes sewn by French tailors who were renowned as being much more talented than their British counterparts. This offer was priceless. She was enabling those who accepted her offer to return home with proof of their professional international competence on their backs which must have facilitated their return to the work force in New England. It obviously took a clever businesswoman to use a man's pride to attain her objectives!

Agathe was also a pioneer in food production as she was the first to commercialize maple syrup since she had learned from her Amerindian friends how to make it. In 1705, she managed to produce 30,000 pounds (a French pound being a bit heavier than a British pound) of maple sugar to replace cane sugar which the war had made it impossible to obtain from the Caribbean.

Jean-Pierre Raymond, eng.

From the *Dictionary of Canadian Biography Online* and the book *Agathe de Repentigny* from author Fabienne Julien that can be consulted at the Dorval Library.

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

La paroisse LA PRÉSENTATION a été fondée le 1^{er} février 1895, moins de trois ans après l'érection civile de la municipalité de Dorval.

Le contexte de cette fondation est un peu spécial! Pour le moins laborieux, sinon abrupt... Peu de population: 110 familles résidentes pour un grand total de 645 personnes y compris 181 enfants, installées en majorité sur des fermes éparpillées depuis Summerlea (Lachine) jusqu'à Strathmore (Dorval) et Valois (Pointe-Claire) et dans la plaine de Liesse (Saint-Laurent). Le "petit village" de Dorval rassemblait quelques sédentaires mais surtout des villégiateurs d'été en bordure du lac St-Louis. On y accédait par l'actuel Bord du Lac (connu sous le nom de St-Joseph) et le chemin de Liesse (Côte de Liesse). Il n'y avait pas de transport en commun sauf, évidemment, une voie ferrée du Grand Tronc. Il n'y avait pas d'industrie, pas de "trottoirs" ... bref, c'était la campagne aux portes de Montréal.

Un peu surprenant aussi cette idée d'ériger une nouvelle paroisse chevauchant quatre municipalités: Lachine, Dorval, Pointe-Claire et Saint-Laurent... La décision prise en 1895 détachait la partie moins dense de la paroisse-mère, les Saints-Anges, et lui attribuait presque le double du territoire de la municipalité de Dorval.

En 1894, les habitants de la région rencontrent Mgr Fabre à l'archevêché de Montréal pour obtenir la permission d'ériger une paroisse dans le village de Dorval, incorporé depuis 1892. On acquiesce à leur désir. La paroisse de Dorval qui prend vie est nommée "La Présentation de la Ste-Vierge au temple" par Mgr Fabre.

Le choix du site, sur une parcelle de la ferme de Dame Angéline Monet (épouse de Benjamin Décary) achetée par les Pères Montfortains en mai 1894, revient à Mgr Paul Bruchési, le vicaire général du diocèse de Montréal. Il viendra lui-même localiser les "deux arpents" (don de la famille Décary) inclus sous réserve dans l'acte de vente par le propriétaire. En conséquence, l'église de La Présentation sera la première de l'Ouest-de-l'Île de l'époque à ne pas être

construite sur le bord de l'eau. L'église Saints-Anges a été construite en 1678, celle de Ste-Anne-de-Bellevue en 1703, celle de St-Joachim de Pointe-Claire en 1713 et celle de Ste-Geneviève de Pierrefonds en 1834. Pour l'église de La Présentation, Mgr Bruchési avait choisi l'endroit le plus élevé de la plaine dorvaloise.

Après deux publications au prône dans l'église des Saints-Anges de Lachine, le 10 janvier 1895, et l'affichage dans le village de Dorval, se tient une assemblée des paroissiens présidée par le chanoine Bruchési dans la salle de l'école du Village (aujourd'hui restaurant Bellissimo, situé au 486 Bord du Lac). On procède à l'élection de trois marguilliers. Les élus sont messieurs Louis St-Germain, Albini Quesnel et Alexandre Laframboise. Lors de cette réunion, la ville et la paroisse de Lachine présenteront une facture de 20 155 dollars à la nouvelle paroisse de Dorval.

Il y aura proclamation de l'érection de la paroisse de la Présentation de la Ste-Vierge au temple (dans la Gazette officielle d'Ottawa). En attendant la fin de la construction de la chapelle, les messes du dimanche sont célébrées dans la salle de l'école du village.

La première chapelle construite en bois accueille le premier curé, Théophile Joubert, et ses paroissiens. En septembre 1901, elle sera remplacée par l'église de pierres actuelle.

1900 - Nouvelle église

En 1900, un contrat est donné pour la construction de l'église actuelle à Dufresne & Meunier. La Fabrique de la paroisse signe un emprunt à la Caisse d'Économie à 4.5 % pour 12 ans, mais les contracteurs abandonnent la construction de l'église avant la fin des travaux. On annonce, au prône "au son de la cloche de l'école", qu'il y aura réunion des paroissiens pour discuter de cela. Des poursuites sont alors votées contre les contracteurs. En 1901, la construction est terminée. La chapelle ferme ses portes et est officiellement remplacée par l'église actuelle.

La dîme.

En 1902, la dîme du grain²⁷ est remplacée par un dollar par communiant et 12 cents par arpent. Cette même année, la chapelle est vendue à M. Tardif qui la transporte au 184, rue de l'église (de La Présentation). Pendant plusieurs années, on pouvait la reconnaître. Elle fut démolie vers 1999.

À l'intérieur des murs

Dès 1903, l'on chauffe l'église... Ce chauffage entraînera des coûts annuels supplémentaires aux paroissiens qui, en 1911, s'élevaient à 50 cents pour les familles ouvrières et un dollar pour les propriétaires. Trente-trois ans plus tard, en 1936, on doit remplacer les fournaies de l'église.

Cette même année (1903), la musique retentit entre les murs. On installe un harmonium qui sera remplacé en 1915 par un orgue Casavant de St-Hyacinthe. Cet orgue, l'église et tout son contenu seront assurés par la compagnie "Assurance Mutuelle".

Le premier chemin de croix installé dans la chapelle est remplacé en 1907 grâce aux dons de paroissiens.

À l'extérieur des murs de l'église

En 1901, à l'ouverture des portes de notre l'église, se tient la première criée pour la "Vente des bancs d'église"²⁸.

Dès 1903, on procède à la construction d'abris pour les voitures et chevaux lors des offices religieux. Vingt-deux ans plus tard (1925), ces hangars seront démolis pour faire place à la maison du bedeau.

En 1911, à la suite de l'achat de cinq nouvelles cloches²⁹ pour le clocher, la Fabrique vend à la Cité de Dorval sa vieille cloche de la chapelle à 15 cents la livre pour le tocsin de la ville.

²⁷ Les cultivateurs payaient leur dîme en espèces

²⁸ Selon un certain montant payé annuellement, les paroissiens réservées leurs places pour les services religieux.

²⁹ Voir page 49 - Le carillon

Bénédition du monument du Sacré-Cœur élevé en 1921 en hommage aux soldats de Dorval, tous revenus sains et saufs de la guerre de 1914-1918, a ensuite lieu. Cette statue est installée sur un haut socle, devant le perron de l'église à l'intersection des rues de l'Église et de Décary (de La Présentation). Ce socle est entouré de gazon encerclé par un muret d'environ 24 pieds de haut.

De 1924 à 1931, on illumine l'église à l'extérieur et on construit un perron sur tout le devant.

Le cimetière

La Présentation est la cinquième paroisse de l'Ouest, comme toutes les paroisses de la périphérie de Montréal fondées à cette époque, à disposer d'un cimetière voisin à l'église. Cette vieille coutume a perduré. Alors que les autres paroisses ont dû par la suite réaménager leurs cimetières agrandis à bonne distance de l'implantation d'origine, la vieille paroisse de Dorval a conservé le mémorial de ses défunts tout près de ses murs - en pleine ville - et l'a même agrandi en 1986.

Ce cimetière a subi plusieurs changements au fil des ans :

1913 : Installation d'un nouveau charnier dans le sous-sol de l'église;

1919 : une nouvelle clôture est installée;

1920 : augmentation du prix des lots de 10 cents, le prix augmente à 15 cents le pied carré;

1929 : nouvelle résolution des marguilliers : plus de vente de terrains du cimetière aux étrangers (non résidents de la paroisse);

1931 : premier agrandissement et installation de la croix;

1935 : don d'un paroissien pour l'achat et l'installation d'une clôture en fer forgé tout autour du cimetière;

1937 : entretien perpétuel des lots du cimetière;

1945 : achat de terrains des Pères Montfortain afin d'agrandir le cimetière vers la rue Carson et, à la suite du don d'Alexis Nihon pour la construction du centre récréatif, ce dernier se voit accorder le droit de faire construire un mausolée au centre de cimetière en mémoire de ses deux fillettes décédées lors d'un incendie.

Après le dernier agrandissement en 1986, un columbarium y fut installé il y a quelques années à peine.

Entretien, ménages, changements, rénovations...

Déjà, en 1924, c'est le premier grand nettoyage de l'église.

En 1954, la Fabrique aménage une petite bibliothèque dans la sacristie de l'église mais, dès l'année suivante, l'achalandage oblige la Cité à déménager la bibliothèque dans ses locaux.

En 1955, on construit une annexe entre le presbytère et l'église. Secrétariat, fonds baptismaux et confessionnaux y sont installés.

En 1956, on note de grands changements dans les églises conformément aux demandes de Vatican II : le retable communément appelé la sainte-table est complètement éliminé. L'autel sera dorénavant face aux fidèles. L'ancien autel sera démoli. Après plusieurs années, on tente de redonner le charme d'autrefois.

Morcellement de la paroisse... à notre tour

En 1922, on construit l'église Ste-Jeanne de Chantal qui desservira les paroissiens de la partie ouest de Dorval; le côté ouest de la rue Pine Beach étant la limite.

En 1953, on bâtit l'église St-André-Hubert. Elle desservira la partie est de Lachine.

En 1958, on érige l'église Ste-Véronica de la rue Carson. Cette nouvelle paroisse se consacre au culte des catholiques anglophones.

Dates importantes pour l'histoire de Dorval :

- L'église de la *Présentation de la Ste-Vierge* est reconnue bâtiment historique en 1986.
- En 2011, la paroisse fêtera ses 116 ans d'existence et l'église célébrera ses 110 ans.

Sources : Héritage 1992 & 1995

LE CARILLON

FA SI^b DO RE FA

Le 29 juin 1913, Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal baptisait les cinq cloches du carillon et bénissait leur message sonore. Même les cloches de notre carillon racontent à leur manière des moments de notre histoire.

La cloche FA baptisée **BLANCHE MARIE**
Poids: 2127 livres - Hauteur: 44", Diamètre: 45".

Gravures :
noms de plusieurs familles donatrices et les invocations suivantes :

- Dieu soit béni
- Béni soit son saint nom

La cloche SI^b baptisée **PIUS JOSEPH**
poids: 918 livres, hauteur: 34", diamètre 34".
PIUS en mémoire du Pape régnant Pie X et
JOSEPH en mémoire du curé d'alors Joseph Pluymakers,

Gravures :
Nom du curé J. Pluymakers et les invocations suivantes :

- Béni soit le nom de Jésus
- Béni soit Jésus Christ vrai Dieu et vrai homme
- Ad honorem St. Joseph patroni (en latin)

La cloche DO baptisée **PAUL REMI**
poids: 600 livres, hauteur: 31", diamètre: 30".

Gravures :
Don des prêtres de la famille Décary et les invocations suivantes :

- Béni soit Jésus au St-Sacrement de l'autel
- Béni soit son Saint Nom

La cloche RE baptisée LOUIS-MARIE

poids: 463 livres, hauteur: 27", diamètre" 26".

En l'honneur du fondateur des Pères Montfortains Louis-Marie Grignion

Gravures :

Nom de l'archevêque de Montréal Mgr Paul Bruchési et les invocations suivantes :

- Bénie soit l'Auguste Mère de Dieu la Très Sainte Vierge-Marie
- Bénie soit sa Sainte et Immaculée Conception
- A Jésus par Marie
- Ad Jesum par Mariam

La cloche FA baptisée SAINTE-ANNE

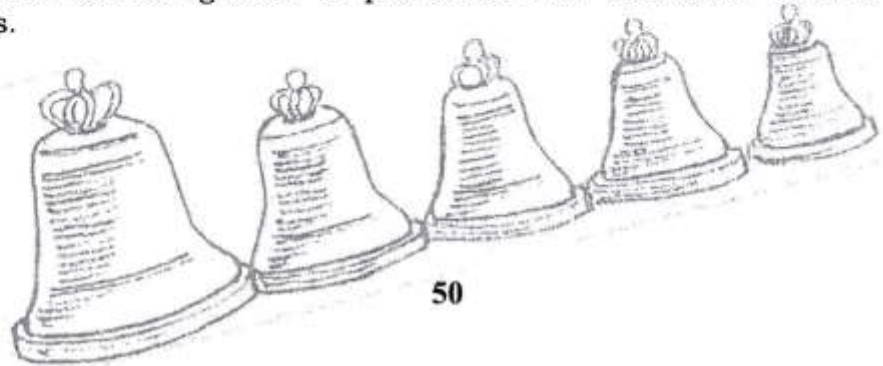
poids" 286 livres, hauteur: 23", diamètre: 22".

Gravures :

- Trois médaillons en relief: Ste-Anne, St-Christophe et St-Jean-Baptiste.
- Les noms suivants :
Le fournisseur du carillon, *Paccard & fils*, d'Annecy, France, 1912
Son représentant au Canada, *C.E. Morissette*

Pendant nombre d'années, les cloches ont sonné l'Angélus du matin et du soir. Elles annoncent toujours des événements tels que: baptêmes, mariages, funérailles et diverses célébrations à l'église.

L'électrification du système en 1949 a fait disparaître le "tirage des câbles", une corvée agréable et pleine de bons souvenirs au dire de plusieurs.



SOUVENIRS DU CURÉ DES SAINTS-ANGES, NAZAIRE PICHÉ

Vers 1898, Nazaire Piché, curé de la paroisse des Saints-Anges de Lachine, consigne dans son cahier « *souvenirs* » les événements importants survenus aux Saints-Anges tout au long de ses 40 ans de cure. La paroisse du curé Piché regroupait les habitants du village de Dorval et des environs.

Les extraits choisis de son cahier *souvenirs* relateront les moments concernant la fondation de la paroisse de La Présentation de la Sainte-Vierge autrefois Présentation de Dorval.

À la lecture de ses extraits vous ressentirez sa peine lors du morcellement de sa paroisse de même que sa pleine soumission à l'autorité de son évêque.

Voici les débuts de notre paroisse catholique à travers les yeux du curé Nazaire Piché

Paroisse de Dorval

«... octobre 1893, les révérends Pères de Marie de Montfort, Bouchet et Bourget, vinrent me rendre visite pour m'avertir qu'ils avaient acheté 9 arpents de terre tout proche de la station de Dorval sur la propriété de Monsieur Benjamin Décary pour y bâtir leur noviciat ou scolasticat. Mgr Fabre leur avait promis qu'ils auraient la cure nouvelle qui serait formée du Haut de Lachine, de Liesse et d'une quinzaine de terres qui seraient détachées de St-Laurent ...»

Rien ne fut entrepris durant l'hiver 1894.

« ...4 Juin 1894, les révérends Pères Bourget et Joubert (Montfortains) sont venus à mon presbytère pour m'avertir que Mgr Fabre avait nommé le révérend Père Joubert desservant de Dorval et des environs et qu'il demeurerait dans la maison de M. Girard et y dira la sainte messe. Le père Joubert ajoute qu'ils se rendraient à Montréal dans l'après-midi pour acheter les ornements mais qu'il n'aurait le titre de curé seulement lorsque Monseigneur aurait averti les paroissiens de St-Laurent qu'ils seraient bientôt membre d'une nouvelle paroisse.

Quelques jours après, le révérend Père Joubert a chanté sa première grand-messe dans la maison de Monsieur Benjamin Décary. Il s'est présenté comme curé-desservant. Il a annoncé des grands-messes sur semaine et qu'il visiterait ses nouveaux paroissiens...»

Le curé Piché, mentionne que son homologue, le curé Joubert, chantait des grands-messes à l'école de Dorval et celle de Liesse de même qu'aux domiciles de certains paroissiens ce qui semble-t-il fut arrêté par l'évêque et remplacé par des messes basses et seulement quelques dimanches. Malgré l'interdit de Monseigneur, selon les annotations du curé Piché, les grands-messes recommençaient après quelques temps seulement.

«...Dès juillet, le révérend Père Joubert a commencé à bâtir la chapelle sur le terrain des Pères. C'est une bâtisse en bois d'à peu près 60 pieds de longueur qui servira de chapelle et de résidence au Révérend Père...»

Érection de la paroisse "La Présentation" de Dorval

« Le 14 octobre 1894, il y eut grande cérémonie. Monseigneur Fabre s'est rendu accompagné de plusieurs prêtres pour la bénédiction de la Chapelle et d'une cloche. Le notaire Décary a fait une adresse. Dans sa réponse au notaire, Monseigneur Fabre baptise la nouvelle église "La Présentation de la Sainte-Vierge au temple". Les citoyens présentent une requête, signée par la majorité, demandant l'érection de la paroisse. Lachine et St-Laurent y font opposition...»

Pour répondre à la demande de la majorité, le 10 Janvier 1895, une assemblée présidée par le chanoine Bruchési se tiendra à l'école Dorval. La paroisse des Saints-Anges, soutenu par la ville de Lachine, s'opposera une nouvelle fois au morcellement de la paroisse. Elle (paroisse Sts-Anges) veut que le diocèse considère la dette de la fabrique qui s'élève à 20 155 \$ avant de lui enlever des paroissiens.

Le 2 février, le décret arrive. Suite aux deux lectures de la décision finale de l'archevêché, les 3 et le 10 février 1895, le démembrement est officialisé. Dans la semaine du 10 février, le révérend Père Joubert est nommé officiellement curé de la Présentation de Dorval.

Le curé Piché note dans son cahier-souvenir : *«...Cette nouvelle paroisse ôte à Lachine 597 âmes dont 408 communicants dans 107 familles. Il reste à Lachine 680 familles qui donnent 3 331 âmes, 2 289 communicants et en y ajoutant les deux communautés des Sœurs de Ste-Anne (350) et des Oblats (26)... cela forme un total de*

3 707 âmes et 2 645 communiant. Ce démembrement ôte à Lachine 441 habitants. Il reste encore 22 terres...»

Lors de son sermon du dimanche 10 février 1895 (2^e lecture) voici ce que disait le curé Nazaire Piché à ses fidèles :

« Je vais maintenant vous lire, pour la deuxième fois le décret qui démembre la paroisse de Lachine. Après cette lecture, je ne serai plus le curé de toute cette partie de la paroisse. Par conséquent, toutes les personnes qui habitent dans les limites de cette nouvelle paroisse ne devront plus s'adresser ici pour l'administration des sacrements. Ils devront s'adresser au curé de la nouvelle paroisse. Soyez certains que je ne me mêlerai pas des affaires qui s'y feront. Pourtant, je verrai toujours avec plaisir, dans ma maison, mes anciens paroissiens et je serai toujours prêt à leur rendre tous les services qui seront en mon pouvoir, mais seulement chez-moi.

On dit toujours que les bons comptes font les bons amis. Si je dois quelque chose à ceux qui ont été mes paroissiens qu'ils viennent régler, je les paierai jusqu'au dernier centime. Également, je dois avertir que ceux qui me doivent sont aussi obligés, en conscience, de me payer. La dîme et le supplément me sont dus jusqu'à aujourd'hui. Ainsi la dîme de tous grains récoltés l'automne dernier pour l'année finissant à la St-Michel 1894 m'est due, quand au tiers : 4 mois. Il en est ainsi du supplément : ceux qui ne l'ont pas payé lors de ma visite, l'automne dernier, doivent le payer."

Également pour quatre mois cette année, c'est-à-dire, le tiers au supplément. Tous doivent régler et payer cela. S'ils ne le font pas, ils pêcheront contre le huitième commandement de Dieu: Bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment", et contre le commandement de l'église: "Droits et dîmes, tu paieras à l'église fidèlement. Tout le monde sait que personne ne peut se sauver avec le bien des autres.

Voilà le décret lu, il ne nous reste plus à tous ceux qui s'étaient opposés, ainsi qu'à moi-même, qu'à nous soumettre. L'évêque a parlé, je n'ai rien à dire, je me sou mets. Je puis faire un dernier souhait à mes anciens paroissiens, je le forme de bon cœur. Je leur souhaite toutes sortes de prospérité et de bonheur pour former leur nouvelle paroisse. »

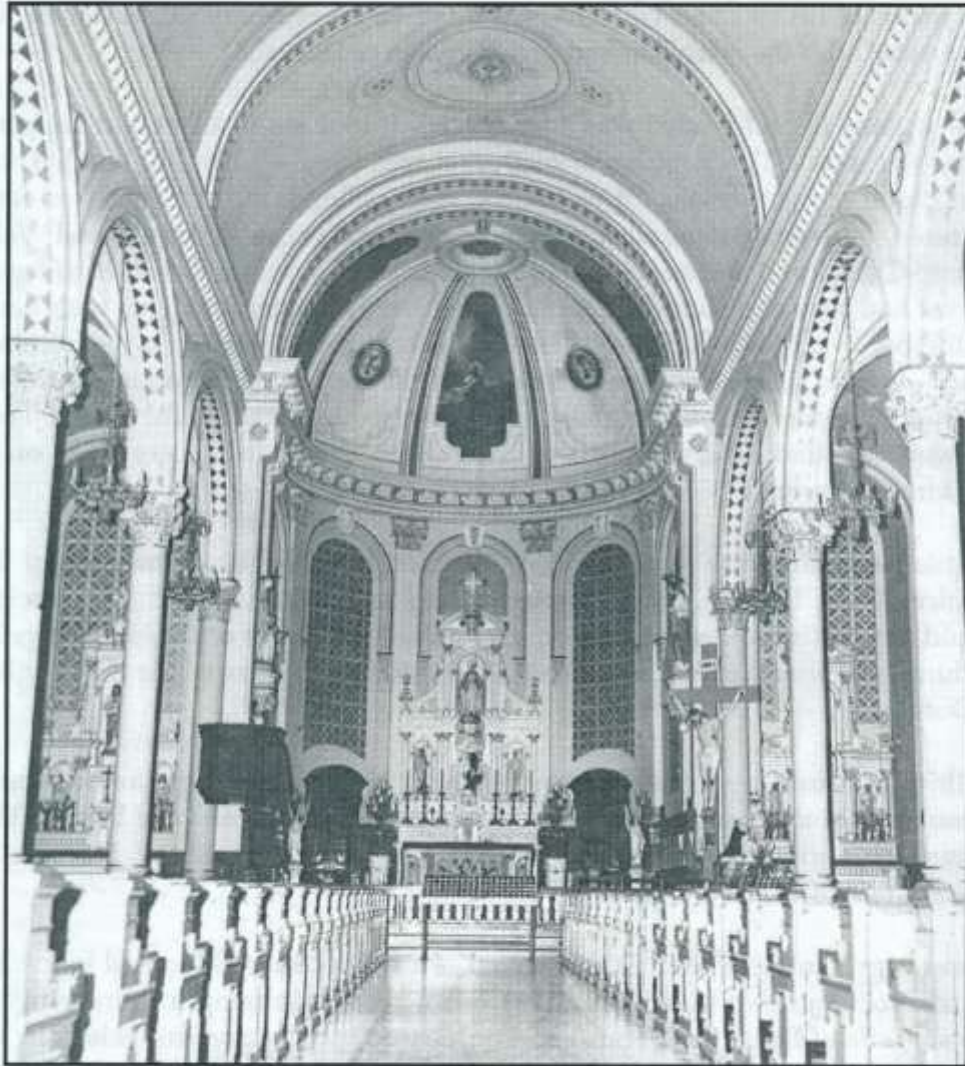
Source : Héritage 1992 - André Gélinas, Lachine

Sacré-Cœur élevé en 1921 en hommage aux soldats de Dorval, tous revenus sains et saufs de la guerre de 1914-1918



Sacred Heart monument erected in 1921- in gratitude for the safe return of all the Dorval soldiers from the First World War

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE
ÉGLISE LA PRÉSENTATION CHURCH



Un lieu de prière et de recueillement avant la grande transformation...

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

The parish of LA PRÉSENTATION was founded on February 1st, 1895, less than three years after the establishment of the Village of Dorval.

How it came to be founded was a bit special! It took some effort and happened rather abruptly... The population of Dorval was small - only 110 families for a grand total of 645 persons, of which 181 were children, mostly living on farms scattered between Summerlea (Lachine) to Strathmore (Dorval) and Valois (Pointe-Claire) and the meadows of Liesse (Saint-Laurent). The little village of Dorval had attracted some settlers but most were summer residents with homes on the banks of Lake St. Louis. The only access roads were today's Lakeshore Road - known then as St. Joseph Street and the farm road from Liesse (Côte de Liesse); there was no public transportation, of course, except the Grand Trunk Railway, no sidewalks, no industry ... in short, it was the pastoral life on the outskirts of Montreal.

A little surprising also was the idea of creating one parish from parts of four municipalities: Lachine, Dorval, Pointe-Claire and Saint-Laurent... The decision would detach the young parish from its mother, the Parish of the Holy Angels in Lachine, and would give it a territory nearly double the size of the whole village of Dorval.

In 1894, the residents of the region met with Mgr. Fabre at the archdiocese of Montreal to obtain permission to establish a parish in the village of Dorval. Their request was granted. Mgr Fabre named the nascent parish of Dorval "The Presentation of the Holy Virgin".

It was Mgr Paul Bruchési, Vicar General of the Diocese of Montreal who chose the site for the new church, on a part of the farm belonging to Mme Angéline Monet (wife of Benjamin Décary) and purchased by Montfortain Fathers in May 1894. He came himself to establish the "two arpents" (gift of the Décary family) included but reserved in the deed of sale by the owner. Because of this legal clause, the Church of La Présentation was the first on the West Island at the time not to be built on the waterfront. (The construction dates of the churches in the

West Island were Saints-Anges in 1678, Ste-Anne-de-Bellevue in 1703, St-Joachim de Pointe-Claire in 1713, and Ste-Geneviève in Pierrefonds in 1834). Mgr Bruchési chose the highest point in the area for the new church.

After two announcements from the pulpit of the Church of the Holy Angels in Lachine on January 10th, 1895 and a notice posted in the Village of Dorval, there was a meeting of the parishioners in the village school (today, Bellissimo Restaurant, located at 486 Lakeshore) chaired by Mgr. Bruchési. They proceeded to elect three church wardens: Louis St-Germain, Albini Quesnel and Alexandre Laframboise. At this meeting, the City and parish of Lachine presented a bill in the amount of \$20,155 to the new parish of Dorval.

The formation of the Parish of the Holy Virgin was then proclaimed in the official Gazette of Ottawa. While waiting for the construction of the chapel to be completed, Sunday masses were celebrated in the village school.

The first chapel made of wood welcomed the first parish priest, Théophile Joubert, and his parishioners. In September 1901, it was replaced by the present stone church.

1900 - New church

In 1900 a contract was signed with Dufresne & Meunier for the construction of the permanent church. The Parish signed a loan with the Caisse d'Économie at 4.5 % for 12 years, but the contractors abandoned the construction of the church before it was completed. It was then announced from the pulpit that "at the sound of the school bell", there would be a meeting of the parishioners to decide what to do. They voted to institute legal proceedings against the contractors. In 1901, construction was completed. The chapel was closed and officially replaced by the present church.

The tithe

In 1902 the grain³² tithe was replaced by a fee of \$1.00 per communicant and \$0.12 per arpent. That same year, the chapel was sold to Mr. Tardif who

³² The farmers had been paying their tithe in kind.

transported it to 184 Church Street (now de La Présentation). For several years it stood in that location. It was demolished around 1999.

Inside the walls

In 1903 there was already heating in the church... This meant that the parishioners had to pay additional annual fees which in 1911 were \$0.50 for hired hands and \$1.00 for property owners. Thirty-three years later, in 1936, the church furnaces had to be replaced.

That same year (1903), music was played in the church. A harmonium was installed which would be replaced in 1915 by a Casavant organ from St-Hyacinthe. This organ, the church and all of its contents were insured by the Mutual Insurance Company.

The first Way of the Cross installed in the chapel was replaced in 1907 thanks to donations by parishioners.

Outside the walls of the church

In 1901, at the entrance to the church, the first auction was held for the "Sale of Church Pews"³⁰.

In 1903, sheds were built to shelter the horses and carriages during the services. Twenty-two years later (1925), these hangars were demolished to make room for the beadle's residence.

In 1911, following the purchase of 5 new bells³¹ for the church's bell-tower, the Town of Dorval bought the old chapel bell for 15 cents per pound to be used as an alarm-bell for the city.

A dedication of the Sacred Heart monument erected in 1921 took place in front of the church in gratitude for the safe return of all the Dorval soldiers from the First

³⁰ The parishioners would pay a certain amount to reserve their places for the religious services.

³¹ See page 61 - The carillon

From 1924 to 1931 the church was illuminated on the outside and concrete steps were built at the front of the church.

The cemetery

La Présentation was the fifth parish to be built in the West Island. Like all the parishes peripheral to Montreal at this time, its cemetery was located beside the church. This old custom has now been abandoned. Whereas the other parishes have had to eventually move their cemeteries far from their original location due to lack of space, the La Présentation church has retained its memorial to its dead close to its walls - in the heart of Dorval - and even enlarged it in 1986.

This cemetery has undergone several changes over the years:

1913: Building of a new charnel house in the basement of the church;

1919: a new fence was erected around the cemetery;

1920: the price of cemetery plots was raised from 10 cents to 15 cents per square foot;

1929: new resolution by the church wardens: cemetery plots would no longer be sold to non-residents of the parish;

1931: first enlargement of the cemetery and installation of the cross;

1935: donation of a parishioner to purchase and install a wrought iron fence all around the cemetery;

1937: perpetual upkeep of the cemetery plots instituted;

1945: purchase of land from the Montfortain Fathers to enlarge the cemetery towards Carson Avenue. Following Alexis Nihon's donation to build a recreational centre, he is granted permission to build a mausoleum in the middle of the cemetery in memory of his two little girls who died in a fire.

After the last enlargement in 1986, a columbarium was installed a few years ago.

Upkeep, cleaning, changes, renovations...

As early as 1924, the first major cleaning of the church took place.

In 1954, the Parish set up a small library in the church sacristy but the following year it had to be moved to City premises, as there were too many people using it.

1955: Construction of an annex between the presbytery and the church. An office, baptismal fonts and confession boxes were installed.

1966: Huge changes took place in churches in compliance with the demands of Vatican II: the retable commonly called the holy table was completely removed. The altar now faced the parishioners. The old altar was demolished. Several years later, attempts were made to bring back the former interior charm of the church.

Our turn to divide the church...

1922: construction of the St. Jeanne de Chantal Church to serve the parishioners in the western part of Dorval – west of Pine Beach being the border.

1953: construction of St. André Hubert Church in Lachine. It will serve the eastern part of Lachine.

1958: erection of St. Veronica's Church on Carson Avenue, to serve the English-speaking Catholic community.

Important dates for the history of Dorval:

The Présentation de la Ste-Vierge Church is designated an historical building in 1986.

In 2011: the **parish** will celebrate **116 years** of existence;
the **church** will celebrate its **110th anniversary**.



THE CARILLON FA SI^b DO RE FA

The 29th June 1913, Msg. Paul Bruchési, Archbishop of Montreal, came to baptize the five bells of the Carillon and to bless their resounding message. Even the bells of our carillon tell us, in their own way, of some moments in our history.

The FA bell, baptized BLANCHE MARIE.
weight 2,127 lbs; height 44"; diameter 45".

Engraving:

Names of the various donors and two invocations:

- Blessed be God
- Blessed be His Holy Name

The SI^b bell, baptized PIUS JOSEPH.
weight 918 lbs; height 34"; diameter 34".
PIUS in memory of the reigning Pope, Pius X
JOSEPH in memory of the then Parish Priest Joseph Pluymakers

Engraving:

The name of the Parish Priest J.Pluymakers and three invocations:

- Blessed be the name of Jesus
- Blessed be Jesus Christ, true God and true man
- Ad honorem St.Joseph patroni (in Latin)

The DO bell, baptized PAUL REMI.
weight 600 lbs; height 31 "; diameter 30".

Engraving:

Gift of the Décary priests and two traditional invocations:

- Blessed be Jesus in the Holy Sacrament of the altar
- Blessed be His Holy Name

The RE bell, baptized LOUIS MARIE
weight 463 lbs; height 27"; diameter 26".

In honour of the founder of the Montfortain Fathers, Louis-Marie Grignon

Engraving:

The name of the Archbishop of Montreal, Paul Bruchési and 4 invocations:

- Blessed be the Revered Mother of God, the Most Holy Virgin Mary
- Blessed be Her Holy and Immaculate Conception
- To Jesus through Mary
- Ad Jesum par Mariam

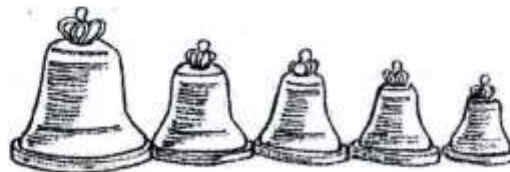
The FA bell, baptized SAINTE. ANNE.
weight 286 lbs; height 23 "; diameter 22".

Engraving:

- Three raised medallions, St. Anne, St. Christopher and St. John the Baptist.
- Also inscribed the following names:
the casting firm, *Paccard & Fils* of Annecy, France, 1912
their representative in Canada, *C.E. Morissette*.

For many years the bells have rung out the Angelus, morning and evening, at 5:00 and 19:00. They always announce the events of the parish; baptisms, marriages, funerals and other community celebrations at the church.

With the electrification of the system in 1949, the burden of bell-ringing disappeared, but it had not been an unpleasant duty and was full of happy memories, according to many of the campanologists.



MEMORIES OF FATHER NAZAIRE PICHÉ PASTOR OF HOLY ANGELS

Around 1898, near the end of his life, Nazaire Piché, the parish priest of Holy Angels Church in Lachine, wrote down his memories of the important events that had occurred in his parish during his 40 years in office. His parish also included the residents of the village of Dorval and its surroundings.

What follows are excerpts from his notebook including the founding of the parish of La Présentation de la Sainte-Vierge, previously called Présentation de Dorval. You will feel his sorrow at the splitting of his parish as well as his complete submission to the authority of his Bishop, who had decreed it. Here are the beginnings of our Catholic parish seen through the eyes of Father Nazaire Piché.

The Parish of Dorval

"...In **October 1893**, Fathers Bouchet and Bourget (Marists of Montfort) came to visit and told me that they had bought 9 acres of land near Dorval Station from Benjamin Décary, in order to build a seminary. Monsignor Fabre had promised them the new parish which would include Upper Lachine, Cote de Liesse and about 15 farms to be detached from St-Laurent..."

Apparently, nothing more was done during that winter.

"On the **4th of June, 1894**, Fathers Bourget and Joubert came to my presbytery to inform me that Monsignor Fabre had named Father Joubert to serve Dorval and its surroundings. He would live in the Girard house and celebrate masses there. He did not have the title of "Curé" as Monsignor would bestow that only after he had settled matters with the people of St-Laurent who would be annexed to the new parish. Father Joubert was going to Montreal that afternoon to buy vestments.

A few days later, Father Joubert celebrated the first High Mass in the Benjamin Décary house. He introduced himself as the acting pastor who would be visiting the parish; he gave notice of Masses during the week and said that he had already met with a good number of the residents."

Later, he celebrated High Masses in the Dorval school and at the de Liesse School, as well as in the homes of certain parishioners. The Monsignor put a stop to all that; there were only to be low masses, and only on certain Sundays. However, after a little while, the High Masses started up again.

"...In July, Father Joubert began construction of the new chapel on the land purchased by the Marists. It was a wooden building, about 60 feet long, which would be used as a chapel and residence for the priest..."

Establishment of the Parish of "La Présentation" in Dorval

"On **October 14, 1894**, there was a big ceremony. Monsignor Fabre arrived, accompanied by several priests, for the Blessing of the Chapel and the Bell. Notary Décary read an address and in his response Monsignor named the new parish La Présentation of Dorval. The citizens had made a request, signed by a majority, for the establishment of the parish but there was also opposition on the part of Lachine and St-Laurent."

In response to the request of the majority, a meeting was held at Dorval School on January 10, 1895, and presided over by Canon Bruchési, There was opposition regarding the splitting of the parish by both the Parish of Saint Angels and the city of Lachine in view of the debt of \$20,155, owed to the Parish Vestry.

On February 2nd, 1895, the decree arrived; it was read on February 3rd and 10th, 1895 and from that moment, the severance was complete. During the week of the 10th, Father Joubert was officially proclaimed as Pastor of the Parish of La Présentation of Dorval.

Father Piché notes in his memoir: "This new parish deprives Lachine of 597 souls, of whom 408 in 107 families are communicants. Remaining in Lachine are 680 families, which means 3,331 souls and 2,289 communicants; if the two communities of the Sisters of Ste-Anne (350) and the Oblates (26) are included, this makes a total of 3,707 souls and 2,645 communicants. This split removes 441 farmers, leaving only 22 farms..."

During his sermon on Sunday, February 10th (2nd reading), Father Nazaire Piché addressed the following to his parishioners:

"I will now read to you, for the second time, the decree which severs the Parish of Lachine. After this reading I shall no longer be the priest of that part of the parish. Consequently, all of those people living in the new parish will be unable to come here for the administration of the Sacraments; they will have to apply to the pastor of the new parish. Rest assured that I shall not meddle in their affairs. However, I shall be pleased to see any of my old parishioners in my house and I shall always be ready to render them any service within my powers, but only in my house.

It is said that good accounts make good friends. If I owe anything to those who have been my parishioners, they can come to me and I will repay them to the last penny. Likewise, I have to say that those who owe anything to me are obliged, in all conscience, to pay me. The Tithe and the Supplement up to this day are owed to me. The Tithe on all the grains harvested last fall (for the year ending at Michaelmas 1894) are due for one-third of the year, that is 4 months. It is the same for the Supplement: those who did not pay it when I visited last fall must pay it now. In the same way, for 4 months of this year it is one-third of the Supplement. All must pay this. If they don't, they will be sinning against God's 8th commandment - Thou shalt not take another's property, nor deliberately retain it, and against the Church's commandment - Taxes and Tithes you will pay faithfully to the Church. Everyone knows that you cannot make off with other people's property.

There, the Decree has been read and all that remains for us to do, both those who were opposed and myself, is to submit. The Bishop has spoken; I have nothing more to say, I submit. But I can make a last wish for my old parishioners and I make it from the bottom of my heart - I wish them every sort of prosperity and happiness in their new Parish."

Source : Héritage 1992 - André Gélinas, Lachine

LES FRÈRES MARISTES À DORVAL - 1918-1963

Le 2 janvier 1817, Marcellin Champagnat (1789-1840) fondait l'Institut des Petits Frères de Marie connu également sous le nom des Frères Maristes des Écoles pour l'éducation chrétienne de la jeunesse. C'était dans le petit hameau de La Valla, près de Lyon, en France.

En 1885, à la demande de Mgr Louis-Zéphirin Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, six Frères embarquent sur un bateau pour l'Amérique du Nord et s'établissent à Iberville sur le Richelieu. Rapidement, ils s'installent à travers la province où on leur confie la direction de plusieurs écoles. Cette année (2010), les Maristes fêtent leur 125^e anniversaire au Québec.

C'est à la demande du R.F. Pluymakers, curé de la paroisse de la Présentation de la Sainte Vierge et de la Commission scolaire de Dorval, alors présidée par M. N. Carrière, que le frère Joseph-Emeric, provincial des Frères Maristes, accepte d'envoyer trois Frères Maristes pour prendre la direction de l'école des garçons.

Les Frères arrivent à Dorval en septembre 1918, et une paroissienne offre de les loger gratuitement. L'année scolaire débute avec 63 jeunes de Dorval, tous heureux de rencontrer leurs nouveaux professeurs dont on leur avait dit beaucoup de bien. Le signal de départ était donné...

Dès la fin de la première année, sous la présidence conjointe du curé et du président de la Commission scolaire, on procède à une "distribution de prix", coutume qui se poursuivra d'année en année, grâce à la générosité de la Commission scolaire et des nombreux bienfaiteurs. Cette coutume sera également mise de l'avant à l'école des jeunes filles. À la fête de la Toussaint en 1919, les élèves font leur première apparition à l'église, en tant que «servants de messe». Charmé par la belle tenue de ses nouveaux servants, le "père curé" songe, en 1920, à remplir le sanctuaire d'enfants de chœur. Il fait confectionner vingt-cinq soutanes et surplis, puis demande à son bedeau d'ajouter deux bancs dans le sanctuaire. Un frère assume la responsabilité de la formation de ces jeunes. On discute déjà de la nécessité de construire une école plus vaste et mieux appropriée aux besoins d'une maison d'éducation.

En 1921, la Commission scolaire de Dorval construit deux locaux pour aménager de nouvelles classes ainsi qu'une résidence pour les frères, attenante à l'école. Cette même année, pour la première fois à Dorval, les élèves chantent à la messe de minuit.

Durant les premières années, le niveau des études ne dépasse pas la 7^e année. En 1926, la direction de l'école offre une 8^e année à ses étudiants. L'année suivante, on ajoute la 9^e année. On complétait ainsi le cours primaire complémentaire. Le premier groupe qui se présente aux examens officiels de la province remporte des succès inespérés. Les années passent; les étudiants s'affirment de plus en plus, et leurs résultats aux examens du département de l'Instruction publique qui deviendra le Ministère de l'Éducation sont excellents.

Dans les années 30 et 40, il y eut quelques tentatives pour créer une 10^e année, mais le nombre d'étudiants (3 ou 4 garçons) permettait difficilement de poursuivre l'aventure. Il faudra attendre la fin des années 50 pour ouvrir un cours supérieur viable (10^e et 11^e année). Entre temps, beaucoup de nos finissants poursuivaient des études supérieures à Lachine ou à Montréal.

Quelques chiffres donneront ici l'idée de l'évolution de la clientèle scolaire s'échelonnant de 1918 à 1963:

- 1918 Arrivée des Frères Maristes à Dorval
- 1918 63 élèves 2 classes 3 Frères enseignants
- 1928 95 élèves 4 classes 5 Frères Maristes
- 1938 110 élèves 5 classes 6 Frères
- 1948 140 élèves 5 classes 6 Frères
- 1958 375 élèves 13 classes 10 Frères, plus quelques laïques
- 1963 405 élèves 15 classes 10 Frères et 13 laïques
- 1963 Départ des Frères Maristes de Dorval
- 1965 Ouverture de l'école Jean XXIII

Comme on peut le constater, le gros boum démographique commence entre les années 1948 et 1958, les grandes années des «bébés boomers». Déjà, en septembre 1950, les classes de 1^{ère} et 2^e année sont transférées à l'école Joubert faute de place à l'école Saint-Joseph. En 1952, la Commission scolaire loue un local au Centre récréatif de Dorval pour les élèves de 9^e année. Dès octobre de cette année, la

Commission scolaire, présidée par Sylvio Boyer, octroie un contrat pour la construction d'une nouvelle école. Les travaux commencent en décembre et, le 25 août suivant, on procédait au grand déménagement de notre bonne vieille école Saint-Joseph vers la nouvelle école Saint-Louis-Marie.

L'ouverture officielle a lieu le 14 septembre 1953, avec près de 300 étudiants regroupés en dix classes. La bénédiction a lieu le 24 novembre par le cardinal Paul-Émile Léger au cours d'une cérémonie télévisée. Et la poussée démographique se poursuit...

L'école ne s'est pas contentée d'apporter l'instruction aux élèves; elle a cherché à assurer l'épanouissement complet des jeunes en tout point, soit physique, intellectuel, moral, artistique... et les heures de présence des professeurs n'entraient pas en ligne de compte! Aussi, l'école et ses professeurs ont constamment favorisé les activités scolaires, parascolaires et postsecondaires comme un excellent complément à la formation. Les anciens se reconnaîtront sûrement dans l'une ou l'autre et souvent dans plusieurs des activités suivantes, même si la liste demeure incomplète:

- L'Apostolat de la prière - les Missions - la Sainte-Enfance
- Les Servants de messe et les enfants de chœur...
- La Croisade eucharistique (fondée en 1935) et la J.E.C.²⁶
- Les mois de Marie célébrés avec solennité et les processions mariales
- Les Retraites fermées pour les finissants
- La Fanfare fondée en 1935 par le directeur (en 1939, elle passait aux mains d'un citoyen, M. Eugène Bénard, engagé par la Commission scolaire)
- Les pièces de théâtre
- Les Cadets de l'air (1958)
- La Chorale les "Petits Chanteurs de Dorval" qui a connu ses heures de gloire lors de concerts, opérettes, fêtes de l'école, cérémonies à l'église, etc.
- Organisations sportives: L'école a été pendant longtemps le centre de loisirs des jeunes, même en dehors des heures de classe: balle molle l'été, mais surtout les sports d'hiver: patinoire, équipes de hockey, festivals, etc.

²⁶ Jeunesse étudiante chrétienne

- Amicale Mariste²⁵ : Fondée en 1943, à l'occasion du 25^e anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes à Dorval. Certaines années, l'Organisation a compté plus de 200 membres actifs. Elle a organisé et soutenu nombre d'œuvres de bienfaisance tout en encourageant financièrement les études et les sports chez nos jeunes. L'Amicale a toujours été à l'avant-garde du mouvement amical dans la province, et a su créer chez ses membres un esprit franchement amical.

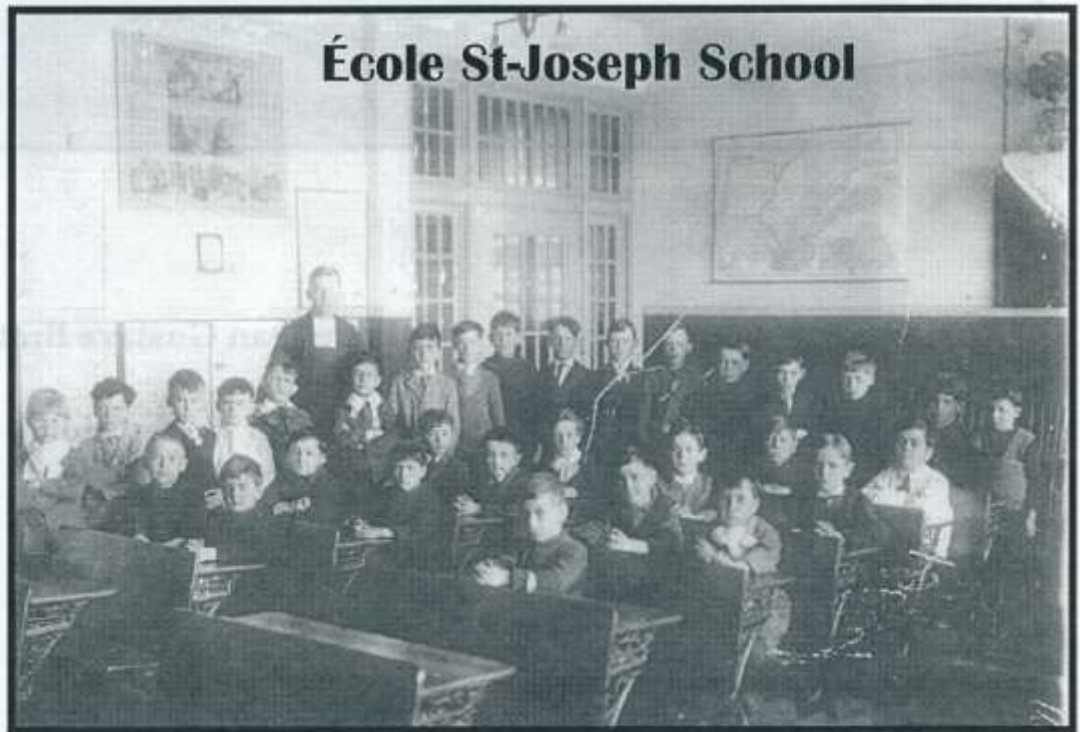
Si on juge un arbre à ses fruits, qu'il nous suffise de voir ce que sont devenus les anciens. Beaucoup se sont illustrés dans leur travail et ont exercé une action positive dans leur milieu respectif; d'autres ont occupé des postes de commande dans différentes sphères. Quelques-uns se sont dirigés vers la prêtrise ou la vie religieuse.

En conclusion, le Frère Mariste Jean Loïselle qui nous livrait ces quelques souvenirs mentionne que tous les Frères qui sont passés à Dorval s'entendent pour vanter le charme de la ville, l'accueil sympathique de la population, la gentillesse et l'esprit de travail des élèves ainsi que l'amitié des anciens élèves. Ces éléments, ajoutés à la généreuse compréhension de la Commission scolaire, à la bonne entente avec les Pères Montfortains et des Filles de la Sagesse, ont fortement contribué à développer ce climat de joie et de franche collaboration qui ont toujours marqué nos relations durant ces quarante-cinq années.

Sources:

- Jean Loïselle, f.m.s. ou Frère Jean-Gustave (nom en religion), était professeur à l'école St-Joseph de 1937 à 1946 et directeur à St-Joseph & à St-Louis-Marie de 1948 à 1954.
- "L'œuvre mariste canadienne" sw E. Giroux
- "les Annales de la Communauté"
- www.champagnat.org
- www.freresmaristes.qc.ca

²⁵ Voir page 80 – Amicale Mariste





Frère Jean Gustave Brother
1948
Directeur / Director



École St-Louis-Marie School
MIMOSA & CARSON



Frère/Brother Paul-Omer
très actif auprès des jeunes de
Dorval
very involved with the young
people in Dorval

THE MARISTE BROTHERS IN DORVAL - 1918 - 1963

On January 2nd, 1817, Marcellin Champagnat (1789-1840) founded the "Institute of The little Brothers of Mary" or "The Mariste Brothers for Schools" for the education of young Christians. It was located in the little hamlet of La Valla, near Lyon in France.

In 1885, at the request of Monsignor Louis-Zéphirin Moreau, Bishop of Ste. Hyacinthe, six Mariste Brothers sailed to America and settled in Iberville, on the Richelieu River. They spread rapidly across the province, entrusted with the direction of numerous schools. This year (2010) the Marist Brothers are celebrating their 125th anniversary in Quebec.

At the request of Father Pluymakers (pastor of the La Présentation de la Sainte Vierge Parish) and the School Commission of Dorval (then headed by M.N. Carrière) Brother Joseph-Emeric (Superior of the Mariste Brothers) agreed to send three Brothers to be in charge of the boys' school (St. Joseph).

The Brothers arrived in September 1918 and a parishioner offered them free room and board. The school year began with the enrolment of 63 young Dorval students eager to meet their new teachers of whom they had heard so much. And so it began...

At the end of the first year, under the joint chairmanship of Father Pluymakers and the Chairman of the School Commission of Dorval, a "Prize-awarding" ceremony was instituted, a custom which continued year after year through the generosity of the School Commission and numerous benefactors. This custom was also introduced at the school for young girls. At the Feast of All Saints in 1919, the students made their first appearance in Church, as servers at mass. In 1920, delighted by the fine behaviour of his new servers, Father Pluymakers conceived the idea of adding a children's choir to the sanctuary; he had 25 cassocks and surplices made and asked his assistant to build two benches in the sanctuary. One of the Mariste Brothers assumed the responsibility of training the youngsters. At the same time, discussions were held on the need to build a bigger school, one more appropriate to the requirements of an institution of education.

In 1921, the School Commission of Dorval constructed two new classrooms and a residence for the Brothers next door to the school and at Christmas the pupils sang at Midnight Mass for the first time.

For the first few years, classes were available only up to the 7th grade but in 1926 the School organized an 8th grade and the following year a 9th grade was added, thus completing the primary school. The first group to write the official provincial exams achieved unexpected success. The years passed, the students continued to exert themselves and their results at the exams of the Department of Public Instruction (which later became the Ministry of Education) were excellent at all levels.

During the '30s and '40s there were many efforts to create a 10th grade but the number of students (only 3 or 4 at time) made it difficult to proceed. It was not until the end of the '50s that a class for grades 10 and 11 was opened. Until then, senior students had to complete their studies in Lachine or Montreal.

Here are some numbers that show the growth of the school between 1918 and 1963:

- 1918 Arrival of the Marist Brothers in Dorval
- 1918 63 pupils 2 classes 3 teaching Brothers
- 1928 95 pupils 4 classes 5 Marist Brothers
- 1938 110 pupils 5 classes 6 Brothers
- 1948 140 pupils 5 classes 6 Brothers
- 1958 375 pupils 13 classes 10 Brothers, several lay teachers
- 1963 405 pupils 15 classes 10 Brothers and 13 lay teachers
- 1963 Departure of the Marist Brothers from Dorval
- 1965 Opening of Jean XXIII High School

As you can see, the demographic explosion took place between 1948 and 1958. The Baby Boomer years. Already in September 1950 the 1st and 2nd grades had to be sent to Joubert School, as there was no more room for them at St. Joseph. In 1952 the School Commission of Dorval rented some space in the Dorval Recreational Center for the 9th grade and in October of that year, the School Commission (headed by Mr. Sylvio Boyer) awarded a contract for the

construction of a new school. The work began in December and the following August 25th came the "Great Move" from the old St. Joseph's School to the new school «*St-Louis-Marie*».

On the official opening day, September 14th, 1953, there were nearly 300 pupils in class. The Blessing of the School by Cardinal Paul-Émile Léger took place on November 24th in a televised ceremony. And the demographic pressure continued...

The school was not content to bring only academic instruction to its students; it tried to ensure a well-rounded development in all aspects, physical, intellectual, moral and artistic. The teachers never counted the number of hours they spent with their pupils. As well, the school and its teachers constantly promoted extra-curricular activities as complementary to their education. Former students will surely recognize themselves as participants in one and often several of the following activities, and the list is by no means complete:

- The Apostolate of Prayer - the Missions - the Holy Infancy
- The Altar Servers - the Children's Choir
- The Crusade of the Eucharist (founded in 1935) and the J.E.C²⁴
- The Month of Mary, celebrated with solemnity and processions
- The closed retreats for our graduates
- The Concert Band, founded in 1935 by the Director. (In 1939 it was handed over to a citizen, Mr Eugène Bénard, hired by the School Commission)
- The theatre plays
- The Air Cadets (1958)
- The "*Petits Chanteurs de Dorval*" Choir had their moments of glory at concerts, operettas, school festivities and church ceremonies
- Sports. For a long time the school was the recreation centre for the students, even after school hours: soft-ball in the summer but especially skating, hockey and festivals etc., in the winter.

²⁴ Jeunesse étudiante catholique

- *Amicale Mariste*²³, founded in 1943, on the 25th Anniversary of the Marist Brothers' arrival in Dorval. Some years there were more than 200 active members. The group organized and supported a number of charitable organizations while also financially supporting the students with their scholastic and sports activities. The Dorval group was always at the forefront of the Amicale Movement across the province and was successful in creating a truly friendly spirit among its members.

If one is to judge a tree by its fruits, one should take a look at what has become of our graduates. Many made a name for themselves in their work and exercised a positive influence in their respective circles. Others have risen to positions of leadership in various areas of human activity; some have found their way into the priesthood and the religious life.

In conclusion, Brother Jean Loiselle who has shared his memories with us reports that all the Brothers who spent time in Dorval praised the charm of the town, the friendly welcome of its citizens, the courtesy and diligence of the students and the kindness of the Alumni. All this, added to the generous understanding of the School Commission of Dorval and the positive relationship with the *Montfortain Fathers* and the *Filles de la Sagesse*, contributed strongly to the development of the climate of goodwill and collaboration that marked our relations during those 45 years.

Sources :

- Brother Jean Loiselle or Brother Jean-Gustave (religious name), was a teacher at St. Joseph School from 1937 to 1946 and principal (St. Joseph & St-Louis-Marie) from 1948 to 1954.
- "L'œuvre mariste canadienne" E. Giroux
- "Les Annales de la Communauté"
- www.champagnat.org
- www.freresmaristes.qc.ca

²³ See page 86 - Marist Alumni

L'AMICALE MARISTE
Des anciens élèves des Frères Maristes

UNION MONDIALE

L'Union Mondiale des **anciens élèves** des Frères Maristes a été fondée à Rome, le 30 mai 1955, le lendemain de la béatification de Marcellin Champagnat, fondateur des Frères Maristes. Les représentants de 25 Fédérations se trouvaient réunis.

L'AMICALE MARISTE CANADIENNE

L'Amicale Mariste canadienne existe depuis 1921, année de la fondation de l'Amicale du Collège Laval à Saint-Vincent-de-Paul, par les frères Louis-Patrice et Joseph-Azarias, respectivement directeur et sous-directeur du Collège.

AMICALE MARISTE DORVAL

Le 15 mars 1944, dans la salle de l'école St-Joseph, se tient une réunion générale pour anciens élèves de Dorval. Soixante-dix (70) membres sont présents. Le R.P.Thériault, s.m.m. curé, est l'invité d'honneur ainsi que le C.F. Marie-Wenceslas, recruteur et directeur des Amicales Maristes.

Le vote des anciens donne le premier conseil d'administration suivant :



1^{ère} rangée :

Jacques Racine
Rév. Père Diomède Thériault
Étienne Laframboise
Frère Rolland
Daniel Lavigne

2^e rangée : (debout)

Fernand Claude
Paul Charrette
Jean-Louis Legault
Hercule Décary
Paul Vernier
Paul-Émile Gouin (absent)

FÉDÉRATION CANADIENNE des AMICALES MARISTES

La Fédération canadienne a été fondée le 7 octobre 1945 à Iberville. La première réunion des membres du Bureau de direction de la Fédération se tient au Collège Laval dès le 27 janvier 1946. Le trésorier élu fut nul autre que **M. Lorenzo Décary de l'Amicale Dorval**.

Le 13 juin 1953, la Fédération canadienne décide qu'il y aura trois Régionales au Québec afin de grouper davantage les forces et d'obtenir une collaboration plus étroite. Les Régionales seront : Montréal, Québec et Saguenay-Lac St-Jean.



Roland Boyer

En 1961, **Roland Boyer**, quincaillier de Dorval, sera membre de cette fédération en tant que l'un des trois représentants de la région de Montréal.

Conseil d'Administration de 1948-1949

2^e rangée :

Roland Boyer conseiller
Raymond Hébert, conseiller
Paul Charrette, trésorier
Jean-Louis Legault, conseiller
Claude Émile Rousse, conseiller

1^{ère} rangée :

Fernand Claude, secrétaire
Georges Brunet, v-président
Frère Jean Gustave, directeur
Jacques Racine, président



L'Amicale Dorval des anciens élèves

Fidèle à sa devise « *Souviens-toi et agis* » l'Amicale réalise divers projets, dans tous les domaines, au profit des anciens élèves ou de ceux qui sont encore aux études.

Pour les Anciens, l'Amicale organise son conventum annuel et diverses activités telles que des parties d'huîtres du mois d'octobre, des parties de cartes tant attendues, des parties de sucre, des buffets dansants, la fête des Vétérans, les retraites fermées annuelles, la messe annuelle pour ses membres vivants et défunts, les clubs de hockey et de balle molle.

L'Amicale était présente dans la vie des étudiants, bien souvent à leur insu. L'Amicale apportait son soutien financier à certains élèves, elle organisait les retraites fermées et les camps de J.E.C.²² Elle subventionnait la formation musicale, achetait les prix de fin d'année pour tous les étudiants et voyait à l'achat de chandails pour les équipes de hockey.

Serait-elle à l'origine du jeu « *Quelques arpents de pièges* » ? Car bien avant la sortie du jeu questionnaire sur le marché, l'Amicale organisait des concours entre étudiants. Ce sont les membres de l'Organisation qui préparaient pour les participants du secondaire, garçons et filles, les questions sur leurs connaissances générales et l'histoire nationale.

Chaque hiver, beau temps, mauvais temps, l'Amicale organisait son festival et couronnait sa reine.

²² Jeunesse étudiante catholique

**ANECDOTES
LES PARTIES DE CARTES²⁰**

Pour les premières parties de cartes, les prix de présence et les prix de table pouvaient être des "volailles vivantes". Ne souriez pas... c'est bel et bien vrai! Les membres du comité d'organisation se divisaient le territoire de Dorval. Ils partaient deux par deux visiter tous les commerces de Dorval pour la collecte de cadeaux. Les cultivateurs n'y échappaient pas. C'est pour cela qu'ils revenaient de leurs tournées avec des poules ou d'autres animaux.

Pour les exposer, des clôtures de broche étaient installées à gauche sur l'estrade de l'école Joubert. Parfois, durant la partie de cartes, les volailles étaient plus bruyantes que les amateurs de cartes dans la salle.

La soirée terminée, il fallait nettoyer les dégâts, surtout l'endroit où les "animaux" avaient passé la journée. Transporter les tables, les chaises, les boissons, etc. était fait le soir même afin de redonner au lieu son allure de salle de récréation d'école.

TOUT A UNE FIN... malheureusement

Le départ des Frères Maristes de Dorval en 1963 fut malheureusement synonyme de la fin de cette Amicale. Encore aujourd'hui, les Frères Maristes et l'Amicale sont présents dans 79 pays à travers le monde. Au Canada, le centre administratif est à Drummonville. De plus, le camp de vacances de Rawdon, dans Lanaudière²¹, est toujours actif.

Roland Boyer

²⁰ Voir photos page 84

²¹ www.campmariste.qc.ca

Partie de cartes / Card party



**Les dames viennent jouer aux cartes coiffées de leurs chapeaux...
Et elles dansent avec leur sac à main ! Autre temps ...alters mœurs.**

**The ladies play cards with their nicest hats on.
And they dance with their purse in hand! How times have changed!**

Souper dansant / Dinner dance



C. D. Beaudoin & René Hébert

Photos : collection Roland Boyer

**Cadets de l'Air / Air Cadets
1959-1960**



Collection Richard Leonardo

École St-Louis Marie

Marist Alumni **Former students of the Marist Brothers**

WORLD UNION

The World Union of **former students** of the Marist Brothers was founded in Rome, on May 30th, 1955, following the beatification of Marcellin Champagnat, founder of the Marist Brothers. Representatives of the 25 Federations came together at a meeting.

CANADIAN MARIST ALUMNI

The Canadian Marist Alumni has existed since 1921, year of the founding of the Amicale du Collège Laval at Saint-Vincent-de-Paul, by brothers Louis-Patrice and Joseph-Azarias, respectively principal and assistant principal at the College.

DORVAL MARIST ALUMNI

On March 15, 1944, a general meeting was held in a room at St-Joseph School, for former students of Dorval. Seventy (70) members attended. Reverend Father Thériault was the guest of honor, as well as C.F. Marie-Wenceslas, recruiter and director of the Marist Alumni.

The former students voted in the 1st Board of Directors which was the following:



Mr. Étienne Laframboise, President
Mr. Jacques Racine, Vice-president
Mr. Daniel Lavigne, Treasurer
Mr. Fernand Claude, Secretary
Mr. Jean-Louis Legault, Counsellor
Mr. Hercule Décary, Counsellor
Mr. Paul-Émile Gouin, Counsellor
Mr. Paul Charrette, Counsellor
Mr. Paul Vernier, Counsellor
Father Thériault, accepted the position of almoner.
Brother Rolland accepted the position of Chairman of the Committee position of Chairman of the Committee

CANADIAN FEDERATION OF AMICALES MARISTES (Marist Alumni)

The Canadian Federation was founded on October 7, 1945 in Iberville. The first meeting of the members of the Executive Committee of the Federation was held at Collège Laval on January 27, 1946. The person elected as treasurer was none other than **Mr. Lorenzo Décary of Amicale Dorval**.



Roland Boyer

On June 13, 1953, the Canadian Federation decided to create three Regional Committees in Quebec in order to strengthen each area and work closely together. The Regional Committees were Montreal, Quebec City and Saguenay-Lac St-Jean.

In 1961, **Roland Boyer**, owner of a hardware store in Dorval, was a member of this federation and was one of the three representatives for the Montreal region.

Executive Committee of 1948-1949

2nd row:

Roland Boyer, Counsellor
Raymond Hébert, Counsellor
Paul Charrette, Treasurer
Jean-Louis Legault, Counsellor
Claude Émile Rousse, Counsellor

1st row:

Fernand Claude, Secretary
Georges Brunet, Vice-Pres.
Brother Jean Gustave, Director
Jacques Racine, President



Amicale Dorval of former students

Faithful to its motto « *Souviens-toi et agis* » (*Remember and act*) the Amicale carried out various projects of all types for the benefit of former students or those who were still studying.

For the former students, the Amicale organized its annual convention and various activities such as oyster parties in October, popular card parties, sugaring off parties, suppers and dances, Veterans' Day, the annual closed retreats, its annual mass for living and deceased members, hockey and softball teams.

The Amicale was present in the students' lives, often unbeknownst to them. Amicale financially supported some students, organized the closed retreats and the J.E.C.¹⁸ camps. It subsidized the school band, purchased prizes for the students at the end of the school year and bought sweaters for the ringuette teams.

Could it have created the popular « Trivial Pursuit » game? Because long before this game became widely known, the Amicale organized contests amongst the students. Members of the organization with the help of the assessor brother prepared the secondary school boys and girls for the questions on their general knowledge and on their knowledge of history.

Every winter, no matter what the weather, the Amicale organized its winter carnival and crowned its queen.

¹⁸ Jeunesse étudiante catholique

ANECDOTE THE CARD PARTIES

At the first card parties, the door prizes and table prizes were sometimes even "live poultry". Don't laugh - it's true!

The members of the organization committee would divide up the territory of Dorval. They would go in pairs to visit the Dorval businesses to solicit gifts for prizes. Even the farmers were paid a visit. That is why they would often come back with chickens or other animals.

To display them, wire fences were installed to the left of the stage at Joubert School. Sometimes during a card game the chickens were noisier than the card players in the hall.

At the end of the evening, there was a mess to clean up, especially in the area where the "animals" had spent the day. Picking up the tables, chairs, drinks, etc. had to be done that same evening in order to put the hall back to its original condition as school recreational room.

EVERYTHING MUST COME TO AN END... unfortunately

The departure of the Marist Brothers of Dorval in 1963 was unfortunately synonymous with the end of this Amicale. Even today, the Marist Brothers and the Amicale are present in 79 countries around the world. In Canada, the administrative centre is in Drummonville. As well, the Rawdon vacation camp in the Lanaudière¹⁷ area is still active.

Roland Boyer

¹⁷ www.campmariste.qc.ca

LES FILLES DE LA SAGESSE

De leur arrivée à leur départ

La communauté des Filles de la Sagesse¹³, fondée en Vendée en France par Louise Trichet, sur la recommandation de Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur des Pères Montfortains, quittait à l'automne 1992, la paroisse de La Présentation après plus de quatre-vingts ans parmi nous.

1911: Le père Pluymaker, Montfortain et curé de Dorval, a besoin d'aide. Il demande à la communauté des FDLS son soutien pour l'éducation des enfants de sa paroisse. Cinq religieuses se présentent. Deux pour l'entretien de son presbytère et trois pour l'enseignement. Ces religieuses enseigneront à 84 jeunes garçons et filles à l'école St-Joseph, située angle Dawson et de La Présentation.¹⁴

1913: Le couvent Notre-Dame du Sacré-Cœur, actuellement rue de La Présentation et de l'Église, ouvre sa première partie, « l'aile Nord ». Dès 1913, une vingtaine de fillettes s'inscrivent comme pensionnaires (hébergement et enseignement) ou externes (enseignement seulement).

1925: La partie centrale du pensionnat est ajoutée.

1929: Après entente entre la communauté des FDLS et la Commission scolaire de Dorval, une quarantaine de jeunes filles de l'école St-Joseph, poursuivaient leurs études au couvent Notre-Dame du Sacré-Cœur dans l'attente de la construction de l'école Joubert. En 1930, l'école St-Joseph devenait officiellement l'école des garçons.

1938: Une partie du pensionnat devient le scolasticat, soit un endroit où les

¹³ Réf. : Héritage Dorval, volume 20 (août 2009) Deux siècles d'histoire des Filles de la Sagesse - de Saint-Laurent-sur-Sèvre en Vendée à Dorval au Québec

¹⁴ À cette époque, rue de La Présentation portait le nom rue de l'Église pour devenir par la suite avenue Décary et enfin rue de La Présentation vers 1958

jeunes religieux ou religieuses, après leur noviciat¹⁰, font leurs études de philosophie et de théologie.

1942: Sœur Bernadette Leclair sera tour à tour directrice de l'école St-Joseph et de l'école Joubert.

1950: Les jeunes filles sont acceptées dans la partie du scolasticat du couvent en tant que Jocistes¹¹, Jécistes¹², pour des retraites et pour des sessions d'études.

1962: La population fête les cinquante ans de l'arrivée des religieuses dans la paroisse.

1964 : On construit l'école normale spacieuse et moderne, mais dès septembre 1965, on note de grands changements au Service de l'instruction publique provinciale et on doit fermer les portes.

1965: Sœur Noëlla Legault, Fille de la Sagesse et native de Dorval devient directrice des jeunes filles francophones de la nouvelle école secondaire Jean XXIII qui ouvre ses portes en septembre. Cette école accueillait garçons et filles francophones et anglophones.

1970: Les Filles de la Sagesse avaient deux volets à leur mission : l'enseignement et le soin aux malades. Donc, après entente avec les divers ministères, l'école normale de Dorval deviendra le Foyer Dorval, centre d'accueil pour personnes âgées. La direction est confiée à Sœur Jeanne Belhumeur. Religieuse mais femme d'affaires, elle administrera ce centre jusqu'en 1989. Elle sera remplacée par une administration laïque. Malgré ce changement de cap, quelques religieuses resteront à l'embauche du Foyer comme infirmières et préposées aux malades. Peu à peu, elles se retireront.

¹⁰ Temps d'épreuve imposé aux candidats à la vie religieuse.

¹¹ Une jeune fille membre de la Jeunesse ouvrière chrétienne (JOC)

¹² Une jeune fille membre de la Jeunesse étudiante chrétienne (JEC)

1972 à 1992: Une quinzaine de religieuses se retirent dans la partie nord du couvent sous la responsabilité de Sœur Denise Beauvais.

De 1912 à 1992, quatre cent quarante-huit (448) religieuses ont vécu à Dorval. Une vingtaine de filles de Dorval sont entrées en communauté.

Que de changements au fil des ans :

Vers 1925, la Communauté était propriétaire d'un immense terrain s'étendant de l'avenue Décary (de La Présentation) à la rue Tulipe entre les rues Dawson et de l'Église. On pouvait y admirer de beaux jardins potagers, des vergers de même que la grotte⁷ consacrée à la Vierge Marie pour le recueillement des religieuses, pensionnaires et quelques Dorvalois privilégiés.

On se souviendra de l'annexe devenue après de nombreuses transformations le Conservatoire de musique sous la direction de Sœur Suzanne Primeau, FDLS. Aujourd'hui, l'organisme sans but lucratif OMEGA occupe ce local et offre un centre de jour et un foyer de groupe pour des personnes qui ont des difficultés psychologiques⁸.

Que dire des privilèges offerts aux enfants des environs lors des week-ends ou du congé des fêtes de Noël à l'Épiphanie! Belle grande patinoire, glissoire pour leurs traînes sauvages et la grande salle de récréation pour se réchauffer les pieds!

Malheureusement, à l'automne 1992, on refermait le livre d'histoire des Filles de la Sagesse.

Claudette Laurin

Tiré des notes de Thérèse Racine Gouin et de sa sœur Germaine Racine

⁷ Voir page 98, Histoire de la grotte du « Couvent des sœurs »

⁸ Centre Omega, 514-631-2720



50^e anniversaire de l'arrivée des Filles de la Sagesse à Dorval

50th anniversary of the arrival of the Filles de la Sagesse in Dorval



Diner des dignitaires pour le jubilee du 50^e - salle de l'école Joubert

Dinner with dignitaries for the 50th Jubilee - Joubert school hall

LES FILLES DE LA SAGESSE

The Community of "*Les Filles de la Sagesse*" was founded in Vendée, France, by Louise Trichet, on the recommendation of Louis-Marie Grignon de Montfort, who had himself founded the Montfortain Fathers. Their presence in the Parish of La Présentation came to an end in the fall of 1992, after more than eighty years in Dorval.

In 1911, Father Pluymaker, a Montfortain and parish priest of Dorval, asked the Community for nuns to teach the girls of Dorval. Five nuns arrived, two to look after the presbytery and three to teach. It was these three who proceeded to teach the 84 boys and girls of St-Joseph's School, which was then located on Presentation Avenue at the south-east corner with Dawson.

In 1913, the *Notre-Dame du Sacré-Coeur* Convent opened its doors on the east corner of Presentation and de l'Église Avenues, where it still stands. They took in both boarders and day-girls.

In 1925, the central part was added and in 1929, by arrangement with the nuns and the Dorval School Commission, about 40 girls from St-Joseph's went to the Convent while awaiting the completion of Joubert School. When Joubert opened in 1930, St-Joseph's became a school for boys only.

In 1938, part of the boarding school became a religious training college where the young religious persons, once they had completed their noviciate, studied philosophy and theology.

In 1942, Sister Bernadette Leclair was, by turns, director of both Joubert School and St-Joseph's School.

In 1950, the girls were accepted into the religious training college for retreats, study sessions and similar gatherings.

In 1962, there was a grand celebration of the 50th Anniversary of the arrival of the Sisters in the parish.

In 1964, a spacious, modern Teachers' School was built, but 1965 brought great changes in the provincial Department of Education and the school had to close its doors.

In 1965, Sister Noëlla Legault, a *Fille de la Sagesse* sister and native of Dorval, became principal at the new Jean XXIII High School which accepted both francophone and anglophone students.

The mission of the *Filles de la Sagesse* was two-fold: education and care of the ill. Therefore after an agreement was reached with various Ministries, in 1970, the Teachers' School re-opened as the Foyer Dorval, a residence for the elderly. Men and women alike were welcomed by the director, Sister Jeanne Belhumeur, who retained her post until 1989, when she was replaced by a lay management. Several nuns remained as nurses, aides, etc., but then they all retired, one after the other.

From 1972 to 1992, 15 nuns retired into the northern (oldest) part of the Convent, under the supervision of Sister Denise Beauvais.

Between 1912 and 1992, 448 nuns lived in Dorval of which 20 of them were born in Dorval.

There have been other changes during that time too; around 1925, the Community became the owners of all the land that is now Lilac, Dahlia and Tulip Avenues, between Dawson and de l'Église. Their beautiful orchards and vegetable gardens were much admired as well as the grotto⁴ dedicated to the Virgin Mary where religious, pensioners and some Dorval residents went to pray.

We remember too, the Annexe, which eventually became the Conservatory of Music under the direction of Sister Suzanne Primeau. Today, the non-profit organization OMEGA uses the premises as a day centre and group home for people suffering from mental health problems.⁵

⁴ See page 101 – History of the grotto

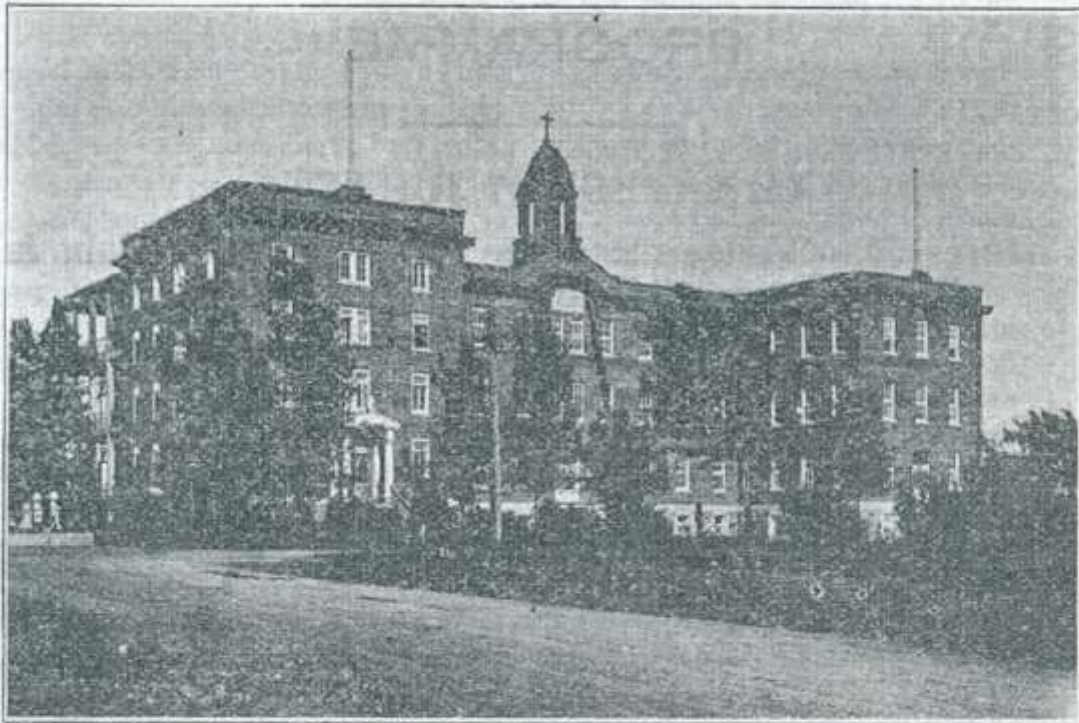
⁵ Omega 514-631-2720

We well remember the special favours granted to the neighboring children on week-ends or during Christmas holidays: the beautiful big skating rink, the sliding hill for tobogganning and the large recreation room to warm up their feet!

Unfortunately, in the fall of 1992, the history of the *Filles de la Sagesse* in Dorval came to an end.

Claudette Laurin

Taken from notes by Thérèse Racine Gouin and her sister Germaine Racine.



1926

HISTOIRE DE LA GROTTTE DU « COUVENT DES SŒURS »

Par Gaston Gélinas

En 1930, mon père, Wilfrid Gélinas, originaire de l'Abitibi fut embauché par les Filles de la Sagesse comme " ingénieur stationnaire " au couvent *Notre-Dame du Sacré-Cœur* à Dorval. L'emploi lui fût accordé à cause de son expérience et des ses connaissances dans le domaine des bouilloires à vapeur lesquelles étaient utilisées au couvent pour le lavage du linge et autres effets des nombreuses religieuses et pensionnaires qui y habitaient. En plus de ces tâches spécifiques, mon père agissait -comme homme à tout faire pour les " bonnes sœurs " soit, électricien, plombier, jardinier et bien d'autres métiers.

Vers la fin des années quarante, la sœur supérieure, soit la "Bonne Mère Jeanne", originaire de France, a l'idée de faire construire une grotte dans un coin retiré sur leur propriété. Cette grotte serait un rappel de l'apparition de la Vierge Marie aux enfants de Fatima². Comme il n'y avait pas de rocher pour y construire une grotte, il fallait donc en construire un. Le processus dura quelques étés. L'on transportait sur le site des grosses, moyennes et petites roches. Nous allions chercher ces roches sur les terrains avoisinants. Il faut se rappeler, qu'à l'époque le terrain de la communauté des FDLS s'étendait de la rue de l'Église à Dawson entre les rue Décarie (de La Présentation) jusqu'à la rue Tulipe. Lorsque nous avions accumulé un nombre suffisant de roches, les travaux débutèrent.

La communauté possédait un tracteur " International Farmall " pour les travaux de jardinage. Ce tracteur n'étant pas équipé d'un système hydraulique pour soulever les roches, mon ingénieux père utilisa un baril de 45 gallons qu'il découpa en deux pour en faire une tôle qui, tirée par le tracteur, servait à apporter les roches jusqu'au site choisi. Il était évidemment plus facile de rouler les roches sur cette tôle que de les soulever et de les déposer dans une remorque.

² Fatima, lieu de pèlerinage au nord-est de Lisbonne au Portugal. Trois jeunes bergers (Lucia, 1907; Francisco, 1908 et Jacinthe, 1910, cousin et cousine de Lucia) déclarèrent en 1917 d'avoir été les témoins de 6 apparitions de la Vierge Marie.

Une grande partie de ces roches furent empilées dans un espace localisé au centre du jardin des sœurs. Ces roches y avaient été entassées lors du défrichage des terres au début du siècle. De plus, il allait chercher des roches au dépotoir de la Cité de Dorval situé à l'extrémité nord de la rue Lilas. Monsieur Anselme Boyer y contrôlait les allées et venues des usagers. Tout ce travail était fait, bien sur, aux heures disponibles après le jardinage et les autres travaux. Le début des travaux de la grotte débutent à l'été 1949.

Pour soulever les roches, le tracteur était utilisé. Un palan fut construit avec des grands madriers retenus ensemble en forme de triangle auquel une poulie triple fut accrochée. Le tracteur tirait le câble pour faire monter les roches. Ces roches étaient retenues par des chaînes reliées au câble " manella rope " d'un pouce. Cette partie du travail est encore très frais à ma mémoire car c'est moi qui conduisais le tracteur pour soulever les roches. Une fois les roches soulevées, j'immobilisais le tracteur à l'aide des freins... sans système hydraulique. Quelquefois, les roches étaient tellement pesantes que le tracteur reculait. Je n'étais pas assez fort pour appliquer une pression suffisante sur la pédale des freins. Je n'avais alors que 13 ans.

Des tuyaux et des câbles d'acier furent cimentés entre les roches pour stabiliser le tout. Durant la construction, des fils électriques furent aussi installés pour y inclure un système d'éclairage utilisé lors des cérémonies religieuses qui y seraient célébrées.

L'inauguration de la grotte eut lieu à la fin de l'été 1951. L'évêque de Montréal, *M. le cardinal Paul-Émile Léger*, célébra la messe sur l'autel de la grotte construit également par mon père. Quelques années plus tard, toujours à la requête des religieuses, un chemin de croix de 14 stations est construit sur le site tout près de la grotte. Il y avait 7 stations érigées le long de la rue Lilas et les 7 autres parallèlement au terrain de tennis du couvent maintenant occupé par le stationnement du Foyer Dorval. Les 14 tableaux représentant les scènes de la passion du Christ furent exécutés par des religieuses de la congrégation des Filles de la Sagesse. Ce chemin de croix fut malheureusement enlevé au début de 1960 suite à du vandalisme.

La grotte du couvent a heureusement survécue au fil des temps. Grâce à certains bénévoles de la Fondation du Foyer Dorval, elle a été quelque peu rafraîchie il y a quelques années. D'ailleurs, les paroissiens de l'église de La Présentation de la Sainte Vierge ont utilisé la grotte l'an dernier (2009) lors de la procession de la Fête-Dieu.

Propos recueillis par Michel Hébert.



Wilfred Gélinas

Inauguration de la grotte - fin été 1951

HISTORY OF THE GROTTO AT THE NUNS' CONVENT

By Gaston Gélinas

In 1930, my father, Wilfrid Gélinas, who was originally from Abitibi, was hired by the *Filles de la Sagesse* sisters as a "stationary engineer" at the Notre-Dame du Sacré-Cœur Convent in Dorval. He was given the job because of his experience and knowledge about steam boilers which were used in the convent for washing clothes and other items belonging to the many religious and pensioners who lived there. Besides these specific tasks, my father also worked as a handyman for the nuns, and worked as an electrician, plumber, gardener and many other trades.

Near the end of the 1940s, "Bonne Mère Jeanne", the Mother Superior who was originally from France, had the idea to build a grotto in a quiet corner of their property. This grotto would serve as a reminder of the apparition of the Virgin Mary to the children at Fatima¹. Since there was no rock that could be used to build the grotto, one had to be constructed. The process lasted several summers. Large, medium and small rocks were transported to the site. We went and found these rocks on the neighboring fields. One must remember that at that time, the property of the *Filles de la Sagesse* sisters extended from de l'Église Street to Dawson between Décarie (de La Présentation) all the way to Tulip Street. Once a sufficient number of rocks had been collected, the work began.

The sisters owned an International Farmall tractor which they used for gardening. Since this tractor was not equipped with a hydraulic system to lift the rocks, my ingenious father took a 45-gallon barrel which he cut in two and used as a metal sheet, pulled by the tractor, to carry the rocks to the chosen site. Obviously, it was much easier to roll the rocks on to this sheet than to lift them and place them in a truck.

¹ Fatima is a pilgrimage site north-east of Lisbon in Portugal. Three young shepherds (Lucia, 1907; Francisco, 1908 and Jacinthe, 1910, cousins of Lucia) declared in 1917 that they witnessed 6 apparitions of the Virgin Mary.

A large number of these rocks were piled in a spot in the centre of the sisters' garden. These rocks had been stacked there when the lands were cleared at the beginning of the century. As well, my father went and gathered rocks from the City of Dorval dump located at the extreme north of Lilas Street. Mr. Anselme Boyer controlled the comings and goings of the users. Of course work on the grotto was carried out when all of the gardening and other chores had been done, and this began in the summer of 1949.

The tractor was used to lift the rocks. A hoist was built with large lumber held together in the shape of a triangle to which a triple pulley was attached. The tractor pulled the cable to lift the rocks. These rocks were held by chains connected to a one-inch manella rope cable. This part of the work is still very fresh in my mind because I was the one who drove the tractor to lift the rocks. Once the rocks were lifted, I brought the tractor to a stop using brakes... with no hydraulic system. Sometimes the rocks were so heavy that the tractor went backwards. As I was only thirteen, I was not strong enough to apply enough pressure on the brake pedal.

Steel pipes and cables were cemented between the rocks to stabilize the construction. Electric wires were also installed so that lighting would be available during religious ceremonies celebrated at the grotto.

The inauguration of the grotto was held in the late summer of 1951. The Archbishop of Montreal, Cardinal Paul-Émile Léger, celebrated mass on the grotto's altar which was also built by my father. A few years later, again at the request of the nuns, a Way of the Cross with 14 stations was built on the site very close to the grotto. There were 7 stations built along Lilas Street and 7 others parallel to the convent's tennis court where the Foyer Dorval parking lot is now located. The 14 tableaux representing scenes from Christ's passion were created by the nuns of the Congregation of the Filles de la Sagesse. Unfortunately, this Way of the Cross was removed in 1960 following acts of vandalism

The grotto of the convent has fortunately survived all of these years. With the help of some volunteers from the Foyer Dorval Foundation, it was cleaned up a few years ago. In fact, the parishioners from La Présentation de la Sainte Vierge Church used the grotto last year (2009) during the procession of Corpus Christi.

As recounted to Michel Hébert.



Wilfred Gélinas

Inauguration of the grotto – end of summer, 1951

MEMBRES / MEMBERSHIP
JUILLET / JULY 2010

Allard, Georgette L.	Dumas, Monique L.	Neal, Jim
Allard, Heather	Duval, Normand	Nieuwendyk, Dick
Allard, Suzanne	Emond, Sébastien	Oliviera, Nydia
Aubin, Me Gisèle	Gilbert, Daniel	Oneson, Christine
Aubry, Jean-Guy	Golding, Francine	Papineau, Jocelyne
Beaulieu, Emile	Grant, Yolande Devlin	Parent, Dr J. Fabien
Bennett, Kirk	Grégoire, Pierrette G.	Paskulin, Marielle G.
Bertram, Kim	Gritzka, Gerda-Mafrie	Pelletier, Dr Jean-Guy *
Bertrand, Jean	Gutzman, Wally	Pelletier, Louise S
Blin, Judith	Hébert, Claude	Picard, Madeleine P.
Boisselle, Cécile	Hébert, Diane	Plourde, Gisèle
Bossé, Louise	Hébert, Michel *	Raymond, Jean-Pierre *
Bossé, Lucien	Heron, Ian	Renaud, Jean
Boyce, Daphne R.	Heron, Margo	Renaud, Raymonde
Boyce, Michael A.	Hill, Derek	Reidy, Mary M.
Boyer, Bernard	Hink, Linda	Rheault, Pierre-Daniel
Boyer, Pierre	Jarrold, Louise	Rouleau, Edgar
Bôyer, Roland	Jarry, Alain *	Rousse, Ginette *
Brun, Henri	Jarry, Laverne	Rousse, Pauline
Burnham, Roselyne L.	Jerusalem, Carol	Ryll, Madeleine
Burns, Robert	Jolicoeur, Françoise A.	Shandley, Diane
Frchette, Marie-Rose C.	Keroack, Gemma	Sidler, Reine
Carrière, Liette	Labelle, André	Sidler, Carl
Church, Claudette	LaCoste, Émile	Sim, William N
Church, John	Lalonde, André	Smart, Johanna
Clamen, Mary -	Lalonde, Marguerite	Stevenson, Sarah A.
Clément, Jean	Lambert, Walter	Solomon, Gertrude
Comeau, Gilles	Lambert, Irène	St-Amour, Aurèle
Comeau, Maryse	Latour, Denis	Stead, Carey
Cotton, Lesly	Laurin, Claudette *	Stead, Margaret
Couture, Marthe	Legault Rankin, Monique	Stevenson, Sarah A.
Da Chão, Daniel	Lemire, Hugues *	Stone, Robert J.
Daigneault, Lucille	Leonardo, Richard	Talbot, Céline
Dansereau, Francyne B.	Marchessault, Lucie	Tanguay Kappel, Marielle
Davies, James	Masella, Dorothy	Tchipeff, Martina
Demers, Diane	McTavish, Doris	Tremblay, Claude
Desmarchais, Michelle	McTavish, Judith	Tremblay, Lucie R
Doret, Marc	Mitchell, Karoll	Vandetta, André
Doyle, Anne	Momy, Peter	Vincent, Gilles
Dow, Avan	Moore R. Allan	Warren, Ann
Duhamel, Gilles	Morin, Marguerite L.	Watkins, W. Kenneth

MEMBRES HONORAIRES - HONORARY MEMBERS

JUILLET / JULY 2010

Allard, Jean	Fulleriger, Patricia	Yeomans, Peter
Bibeau, Rev. Hector	Pasquin, Michel	Yeomans, Shirley
Décary, Yvonne	Rousse, Jean-Louis	
Fetherstonhaugh, John		

Société historique de Dorval / Dorval Historical Society

La Société historique de Dorval, fondée en 1984, croit que l'histoire de Dorval a de l'importance pour ses citoyens et devrait être étudiée et conservée

La **Société** est un organisme sans but lucratif ouvert à quiconque intéressé à l'histoire de Dorval. La Société est appuyée par le Service des loisirs et de la culture de la cité de Dorval et travaille en collaboration avec le Musée de Dorval.

The Dorval Historical Society was founded in 1984 with the belief that the history of Dorval is of interest to its citizens and it should, therefore, be studied and preserved

The **Society** is a non profit organization and membership is open to anyone interested on the history of Dorval. The Society is supported by the Leisure and Culture department of the City of Dorval and works in close cooperation with the Dorval Museum.